

Pour que tous aient La Vie,
La Vie en Abondance

Jn 10,10

Sessions de l'Assemblée

- 1 10 novembre 2012
- 2 1^{er} décembre 2012
- 3 23 février 2013
- 4 18 mai 2013

Le Cahier Synodal



Le Cahier **synodal**



Introduction P. 2

Présentation des objectifs
de l'assemblée synodale et
du parcours de travail.

THÉMATIQUE 1

La mission de l'Eglise et la communion au Christ P. 10

THÉMATIQUE 2

Unités pastorales et secteurs pastoraux, signes de la visibilité de l'Eglise P. 20

THÉMATIQUE 3

L'appel aux ministères et à la vie consacrée P. 30

THÉMATIQUE 4

De la rencontre à la conversion P. 42

Proposer une action concrète P. 52

Pour chaque motion pastorale,
l'assemblée a la responsabilité de
proposer des actions concrètes au
service des objectifs définis...

Le Cahier synodal, que vous tenez entre les mains, résulte du travail de consultation très large que notre diocèse a entrepris entre les mois de février 2012 et de mai 2012. Durant cette phase importante du synode, plus de 450 équipes et 3600 personnes se sont réunies pour discerner sur les thématiques ouvertes par notre Évêque, Mgr Guy Harpigny.

Les nombreuses réponses constituent un recueil de plusieurs centaines de pages. Elles ont été lues plusieurs fois, pour conduire finalement à ce document de travail qui servira de fil conducteur aux 4 sessions de l'assemblée synodale. À l'invitation de notre Évêque, nous prions et réfléchissons ensemble, afin d'identifier ce que l'Esprit de Dieu nous propose pour annoncer l'Évangile en Hainaut.

À partir des constats et des objectifs formulés par les équipes synodales, onze projets de motion pastorale sont proposés dans ce document. Nous avons pour mission de les approfondir et de les compléter pour les amender et les enrichir. Ensuite, nous envisagerons des actions concrètes correspondant à ces motions. Lors de la dernière session, nous confierons le résultat de ce travail important à notre Évêque, pour recevoir de lui, le 12 octobre 2013, les décrets de mise en œuvre des orientations pastorales qui marqueront la vie du diocèse pour les années à venir.

Ce document vous est confié au nom de votre Évêque. A vous qui êtes membre de l'assemblée synodale, ce cahier est désormais votre outil de travail. Prenez-le, lisez-le, annotez-le... Travaillez-le dans tous les sens. Mais avant d'investir du temps dans ce travail de discernement, n'hésitez pas à solliciter l'Esprit Saint ! C'est par le seul don de Sa grâce que nous pouvons chercher en vérité à nous mettre à l'écoute de la volonté du Seigneur et de ce qu'Il attend des baptisés en Hainaut.

Bonne lecture et bon travail !

Philippe Fortemps et Pascal Mutombo
Secrétaires généraux du Synode diocésain de Tournai

Prière d'ouverture du synode diocésain

Dieu qui conduis et protèges ton Eglise,
donne à tes serviteurs réunis en Synode diocésain,
l'Esprit qui fait la lumière,
qui montre la vérité
et qui construit la paix :
Qu'ils s'attachent à discerner tes volontés,
et qu'ils emploient toute leur force
à les accomplir.



Le synode diocésain va prier et réfléchir afin de voir comment, tous, nous allons mieux répondre à notre vocation de disciples du Christ. Cela signifie que le synode diocésain se situe devant une question fondamentale qui pourrait être libellée comme suit. [...] Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Puisqu'il en est ainsi, quel est le témoignage du Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes ? Quel est le témoignage des disciples du Christ, en son corps qui est l'Eglise ? En d'autres termes encore plus synthétiques, **puisque Dieu veut sauver tous les hommes, qu'est-ce qu'il nous demande à nous, chrétiens ? A quoi « servons-nous », en définitive ? Pourquoi Dieu nous demande-t-il de participer à la mission du Christ en ce monde ?**

Pour éclairer notre démarche, nous pouvons nous glisser dans l'expérience des premiers disciples de Jésus, telle qu'elle est relatée dans l'évangile de Jean (Jean 20,19-23). La rencontre du Ressuscité plonge dans la joie. Depuis l'arrestation de Jésus jusqu'à sa mort en croix et l'ensevelissement, les disciples ont non seulement souffert, mais ils ont aussi pris peur. Ils s'enferment. Le Ressuscité leur donne la paix, il se fait reconnaître et il leur confie une mission : Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. Comment pouvons-nous redécouvrir cette mission ? En quoi consiste la rémission des péchés, qui fait partie de cette mission, sous l'action de l'Esprit Saint ? Voilà une autre manière de situer les travaux du synode diocésain.

+ Guy,
Evêque de Tournai

■ ■ ■ Objectif de l'Assemblée ■ ■ ■ **synodale**

L'assemblée synodale est d'abord un événement de prière, afin de discerner sous l'action de l'Esprit Saint les conversions individuelles et collectives auxquelles nous sommes appelés pour vivre notre baptême dans le Hainaut dans les années qui viennent.

Dans les contraintes de temps qui sont les siennes, l'assemblée a donc la responsabilité de proposer à Monseigneur Harpigny des orientations pastorales porteuses d'un enjeu réel de conversion.

Pour chaque sujet, les propositions de l'assemblée

prendront la forme de motions pastorales, et de propositions d'actions concrètes pour en atteindre les objectifs.

Les délégués constituent ensemble l'assemblée synodale : chacun a été élu ou désigné par sa communauté et siège à l'assemblée au titre de son baptême, en portant le souci du bien du diocèse tout entier.

Ensemble, nous voulons essayer de discerner les appels de l'Esprit pour notre Eglise, et non défendre tel ou tel intérêt particulier.

■ ■ Les thématiques du ■ ■ cahier synodal

En convoquant un synode pour le diocèse de Tournai, notre Évêque, Mgr Harpigny, a exprimé son souhait de discerner avec tout le Peuple de Dieu ce que le Seigneur attend de l'Eglise catholique en Hainaut, à propos de quatre thématiques en particulier. Mais, se mettant à l'écoute du diocèse, il voulait aussi rester disponible à l'émergence d'une thématique supplémentaire, au travers de la consultation des équipes synodales.

Lors de la lecture des nombreuses propositions des équipes synodales, il est apparu qu'elles répondaient largement aux thématiques de notre Évêque. Aussi, le Cahier synodal que vous lisez est-il organisé autour des 4 thématiques initiales déclinées selon onze propositions de motion pastorale (voir ci-dessous).

Pour chaque motion, vous trouverez d'abord les constats les plus représentatifs tels que faits par les équipes synodales, et ensuite une proposition de schéma, sous la forme d'une dizaine d'articles : comment, dans ce domaine précis, notre diocèse souhaite-t-il répondre à sa mission ? Le travail de l'assemblée synodale consistera dans un premier temps à amender ces articles, puis à voter les motions. Dans un deuxième temps, nous chercherons les actions pastorales à mettre en œuvre, en fonction des motions adoptées (voir aussi ci-contre, le parcours des sessions).



THÉMATIQUE 1

LA MISSION DE L'Eglise ET LA COMMUNION AU CHRIST

P. 10

Motion 1.A > Célébrer le Seigneur, goûter et vivre

P. 12

Motion 1.B > Vivre à fond d'un dimanche à l'autre

P. 16



THÉMATIQUE 2

UNITÉS PASTORALES ET SECTEURS PASTORAUX, SIGNES DE LA VISIBILITÉ DE L'Eglise

P. 20

Motion 2.A > Nous sommes le Corps du Christ

P. 22

Motion 2.B > Le Christ : L'accueillir et L'annoncer

P. 26

Motion 2.C > Devenir des prophètes : dénoncer et annoncer

P. 28



THÉMATIQUE 3

L'APPEL AUX MINISTÈRES ET À LA VIE CONSACRÉE

P. 30

Motion 3.A > Tous appelés à la Sainteté

P. 32

Motion 3.B > Des prêtres selon le Cœur de Dieu

P. 34

Motion 3.C > Tous appelés, Tous envoyés

P. 38



THÉMATIQUE 4

DE LA RENCONTRE À LA CONVERSION

P. 42

Motion 4.A > Chemin(s) d'Emmaüs, Chemin de Vie

P. 44

Motion 4.B > Couples et Familles : là où germe la Vie

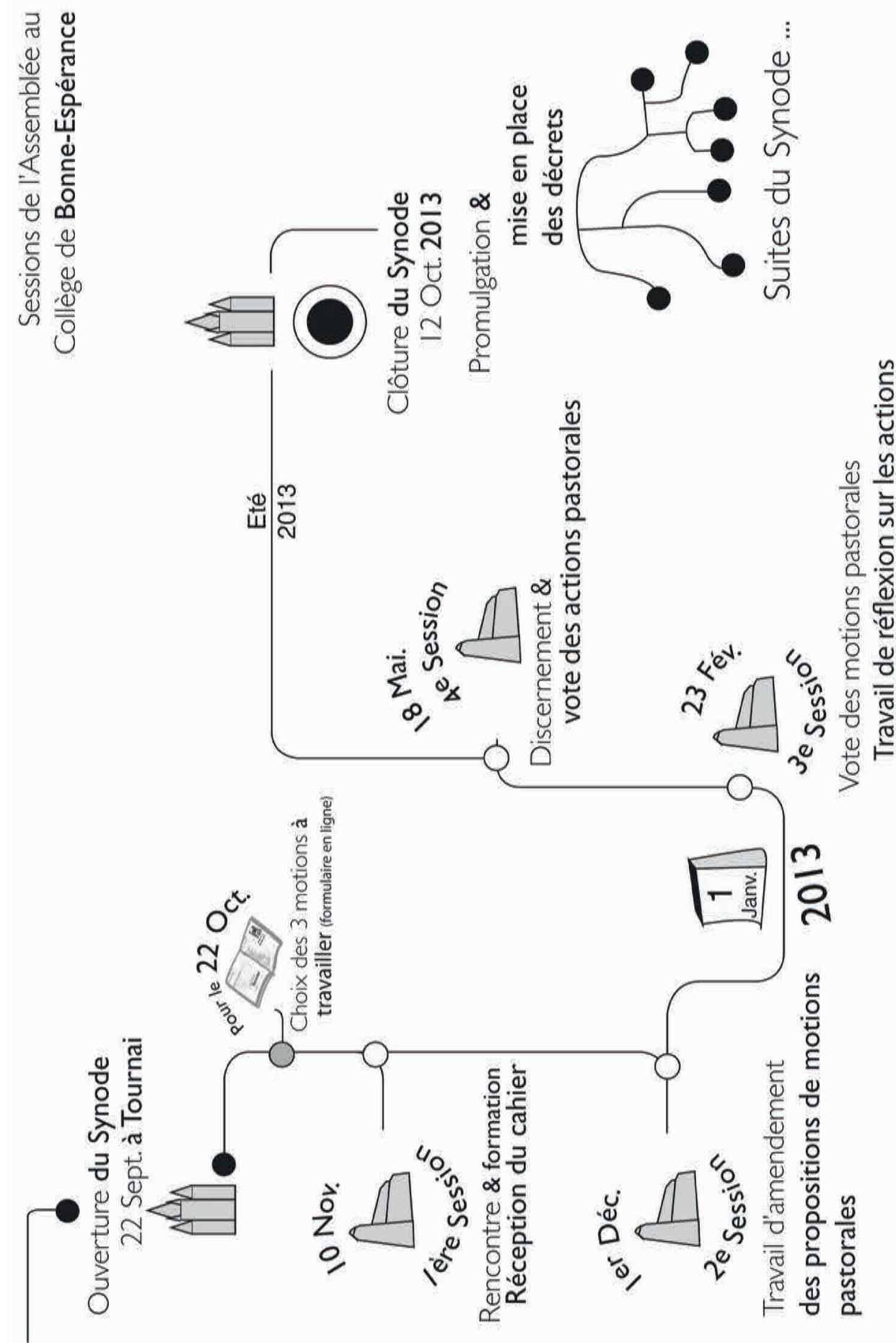
P. 46

Motion 4.C > Dieu, des racines et des ailes pour choisir la Vie

P. 50



Le parcours des sessions



Règlement de l'assemblée synodale

Suite à la première partie de la loi synodale promulguée le 9 janvier 2012 et publiée dans le mensuel Eglise de Tournai de février 2012, la seconde partie traite des modalités de la suite et de la fin du Synode diocésain de Tournai convoqué par Mgr Guy Harpigny dans sa lettre pastorale du 27 novembre 2011. Cette 2e partie a été publiée dans Eglise de Tournai de septembre 2012.

2e partie : l'Assemblée synodale

4. Esprit de l'Assemblée synodale

4.1. Dans l'esprit promu par le concile Vatican II, le synode diocésain, convoqué par l'évêque, est —au sens large du terme— une démarche de tous les membres de la communauté diocésaine ; il appelle à la prière et à la réflexion active le plus grand nombre de baptisés. Compris au sens strict, le synode diocésain est « la réunion des délégués des prêtres et des autres fidèles de l'Eglise particulière, qui apportent leur concours à l'Evêque diocésain pour le bien de la communauté diocésaine toute entière » (canon 460) ; il « occupe, dans le gouvernement pastoral de l'évêque, une place de première importance au sommet des structures de participation du diocèse. Il se présente comme un acte du gouvernement épiscopal et comme un événement de communion » (Congrégation pour les évêques, « Directoire pour le ministère pastoral des évêques, 2004, n° 166 »). Compris en ce sens strict, le synode diocésain correspond à l'assemblée synodale telle qu'en parlent les articles suivants de cette loi.

4.2. Pour aider l'évêque dans sa mission et l'éclairer dans les décisions qu'il lui revient de prendre en tant que pasteur et législateur pour son diocèse, l'assemblée synodale est l'instance par excellence qui « tient conseil » auprès de son évêque. Cette tâche se concentrera sur les thématiques du synode proposées par Mgr Guy Harpigny, et sur les autres thématiques récurrentes issues des propositions émises par les équipes synodales. Le travail de l'assemblée synodale partira des propositions de ces équipes telles qu'elles ont été envoyées au secrétariat général du synode et sont présentées dans le cahier synodal, ainsi que des interpellations issues du rassemblement des jeunes tenu le 18 avril 2012. Au terme des sessions qu'elle tiendra, l'assemblée synodale remettra à l'évêque des orientations pastorales qui lui paraissent prioritaires pour la pastorale à venir du diocèse de Tournai, et des actions concrètes permettant de les mettre en œuvre. Il appartiendra à l'évêque, après un ultime discernement personnel au nom de sa mission propre, de donner force obligatoire à ces orientations et actions, en les promulguant par décret.

4.3. La discussion en assemblée synodale est libre (cf. canon 465). L'assemblée aura toutefois conscience qu'elle ne peut délibérer que dans le champ de compétence d'un évêque diocésain. Celui-ci étant membre du collège des évêques uni au pape, il a le devoir de préserver la communion de l'Eglise universelle. L'évêque et les membres de l'assemblée synodale auront le souci d'une juste participation de chacun, en vue d'un travail fructueux. En toute chose, chacun veillera à se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint et à faire sien le souci de l'Eglise diocésaine et universelle, tout autant que ses préoccupations particulières.

4.4. Selon la tradition ecclésiale, un synode est une célébration. C'est dire que les temps de prière communautaire et personnelle sont tout aussi importants que les séances de travail, et qu'ils font partie de la même dynamique qui manifeste la nature spécifique de l'Eglise diocésaine. Toute la communauté diocésaine est invitée à se joindre aux temps de célébration liturgique de l'assemblée synodale, et à porter le travail de celle-ci dans sa prière.

4.5. Au fil des sessions, la communauté diocésaine sera informée de ce travail par le service communication du diocèse. Le responsable de ce service veillera aussi à ce que l'événement du synode soit couvert par les médias.

5. Organisation de l'assemblée synodale

5.1. L'évêque préside l'assemblée synodale ; en cas d'empêchement sporadique, il confie la présidence au vicaire général, ou à défaut à un vicaire épiscopal. Tous les membres de l'assemblée synodale —qu'ils soient membres de droit, élus, ou cooptés par

l'évêque— sont égaux en devoir et en droit, en vertu de leur dignité baptismale. En cas d'empêchement sporadique, ils sont priés d'avertir le secrétaire général du synode et ne peuvent se faire remplacer ; en cas d'empêchement définitif, ils sont remplacés selon les normes de l'article 2.5 pour les membres élus, ou selon le jugement de l'évêque pour les membres de droit ou cooptés.

5.2. Le secrétaire général coordonne le déroulement et tous les aspects de l'assemblée synodale ; il est secondé par le secrétaire général adjoint. Aidé du comité d'arbitrage et de contrôle, il veille au respect de la présente loi.

5.3. Le comité de pilotage évalue la session écoulée et prépare la suivante ; il peut se réunir également pendant un temps restreint, au cours d'une journée de session, sans porter préjudice au bon déroulement de celle-ci.

5.4. Le modérateur de l'assemblée donne la parole aux intervenants, veille au respect du temps imparti à chaque intervention, et au respect de l'horaire des sessions.

5.5. Le secrétariat de l'assemblée veille à vérifier les présences des membres de l'assemblée synodale, à distribuer et collecter les documents requis, et à l'organisation technique des séances de votes. Il veille également à rassembler les actes de l'assemblée synodale (documents écrits ou enregistrements oraux à transcrire), qu'il transmet ensuite au chancelier du diocèse pour être déposés aux archives diocésaines.

5.6. L'équipe logistique veille à l'accueil et aux besoins pratiques des sessions de l'assemblée synodale.

5.7. L'équipe liturgique prend en charge les célébrations d'ouverture et de clôture du synode, ainsi que les temps d'ouverture et de clôture de chaque session. Elle anime également les temps de prière prévus avant les moments de vote les plus importants. Une chapelle d'adoration sera accessible tout au long des sessions de l'assemblée, pour les membres de l'assemblée ou pour des membres du diocèse souhaitant porter le travail de l'assemblée dans la prière.

5.8. Le ou les experts théologiques invités par l'évêque interviennent à la demande du secrétaire général, ou lorsqu'à leur demande le secrétaire général les invite à prendre la parole. Les observateurs invités par l'évêque interviennent à la demande du secrétaire général.

5.9. Lors des sessions de l'assemblée synodale, l'évêque se doit d'être avant tout à l'écoute de celle-ci. A chaque session, il prendra cependant une fois la parole en tant que pasteur du diocèse de Tournai. Il peut en outre intervenir selon les modalités envisagées à l'article 7.8, ou encore en concertation avec le secrétaire général, lorsque l'assemblée sollicite son avis ou lorsque lui-même estime indispensable de le faire, sur un sujet en débat ou une question urgente à trancher.

6. Déroulement de l'assemblée synodale

6.1. L'assemblée synodale est convoquée pour la célébration d'ouverture qui se tiendra à Tournai le samedi 22 septembre 2012, pour 4 journées complètes qui se tiendront à l'abbaye Notre-Dame de Bonne-Espérance (Estinnes) les samedis 10 novembre 2012, 1er décembre 2012, 23 février 2013 et 18 mai 2013, ainsi que pour la célébration de clôture qui se tiendra le 12 octobre 2013. Dans la présente loi, le terme session désigne tous ces rendez-vous donnés à l'assemblée synodale.

6.2. Tout membre de l'assemblée synodale est tenu à participer à chaque session de ladite assemblée, en son intégralité. Il ne s'absentera que pour cas de force majeure, et en avertira préalablement le secrétaire général.

6.3. La célébration d'ouverture du 22 septembre 2012 comportera une Eucharistie en l'Eglise cathédrale. Le président et les membres de l'assemblée synodale exprimeront la profession de foi, selon ce que requiert le canon 833,1°. Un message aux habitants de la province de Hainaut sera communiqué, et les membres de l'assemblée synodale recevront le cahier synodal (cf. article 7.1). Les membres de l'assemblée seront invités à lire attentivement ce cahier synodal, avant le 22 octobre 2012 (cf. article 7.3).

6.4. La session du 10 novembre 2012 sera consacrée à la réception du cahier synodal, c'est-à-dire à l'étude des enjeux et questions qui s'y expriment et sont synthétisées dans les motions, ainsi qu'à une intervention des jeunes.

6.5. La session du 1er décembre 2012 sera consacrée au discernement et à la proposition d'amendements aux motions du cahier synodal.

6.6. La session du 23 février 2013 sera consacrée au choix des motions à retenir comme orientations futures de la pastorale du diocèse, et à un discernement sur les actions pour les mettre en œuvre.

6.7. La session du 18 mai 2013 sera consacrée au choix des actions permettant la mise en œuvre des orientations pastorales déjà choisies. L'ensemble du travail de l'assemblée synodale sera alors officiellement remis à l'évêque.

6.8. La célébration de clôture du 12 octobre 2013 sera une journée d'action de grâces et de fête diocésaine, au cours de laquelle l'évêque promulguera les décrets inspirés du travail de l'assemblée synodale, communiquera les premières décisions concrètes pour mettre en œuvre les nouvelles orientations de la pastorale diocésaine, et invitera chaque fidèle ainsi que toute la communauté diocésaine à renouveler son engagement baptismal à la suite du Christ. Un écho de cette journée sera donné le lendemain lors des eucharisties dominicales dans chacune des 49 unités pastorales du diocèse.

7. Fonctionnement de l'assemblée synodale

7.1. Le travail de l'assemblée synodale se base sur le cahier synodal. Celui-ci est préparé par le comité de pilotage. Il concentre les grandes tendances se dégageant des propositions des équipes synodales et les résume en motions (ou propositions d'orientation pastorale) et actions, selon chaque thème d'étude proposé par l'évêque et les autres thèmes récurrents proposés par les équipes synodales. L'ensemble des propositions des équipes synodales sera publié sur le site internet du synode, durant toute la durée de celui-ci ; le cahier synodal fera l'objet d'une publication écrite et sera présenté également sur le site internet du synode.

7.2. Le travail de l'assemblée consiste d'abord dans le discernement d'éventuels amendements à apporter au cahier synodal. Par amendement, on entend la réécriture ou le développement d'un article d'une motion, la suppression d'un article ou l'ajout d'un article supplémentaire. Il revient à l'assemblée d'approuver par vote chaque amendement. Les motions amendées sont ensuite soumises au vote de l'assemblée, en vue de devenir, en cas d'approbation, des orientations pastorales pour le diocèse. Après avoir travaillé sur les motions, l'assemblée se concentre enfin sur les actions concrètes permettant la mise en œuvre des orientations pastorales votées.

7.3. Après avoir pris connaissance de l'intégralité du cahier synodal, les membres de l'assemblée synodale relèveront, par ordre d'importance et en utilisant le formulaire joint au cahier, les 3 motions sur lesquelles ils désireraient travailler. Ils transmettront ce formulaire au secrétariat général du synode, pour le 22 octobre 2012 au plus tard. En absence de réponse, on supposera qu'il n'y a pas de préférence.

7.4. L'assemblée synodale comporte plus de 400 membres. Pour favoriser un travail efficace avec un nombre d'acteurs aussi important, les sessions de travail comporteront des temps d'assemblée plénière et des temps de travail en équipes constituées par le comité de pilotage sur base des motions choisies par les membres (cf. art. 7.3). Chaque équipe choisira en son sein un secrétaire qui prendra note des travaux de l'équipe et sera l'interlocuteur du secrétaire général. Si le besoin s'en fait sentir, le comité de pilotage peut proposer son aide dans la rédaction et la concertation d'amendements portant sur un même article. Le résultat du travail en équipe sera communiqué par écrit. A certaines occasions, les équipes qui le souhaitent pourront prendre la parole en assemblée plénière par la voix d'un représentant, sur base d'une décision des 2/3 des membres de l'équipe et sur la motion que l'équipe travaille, (indiquée préalablement au secrétaire général). Cette intervention en assemblée plénière sera préparée par écrit.

La version écrite de l'intervention servira de référence et sera remise au secrétariat de l'assemblée.

7.5. Lors des votes, seuls les suffrages émis entrent en compte dans le résultat. Les abstentions ou bulletins blancs ne sont pas considérés comme des suffrages émis. Les votes en assemblée plénière sont émis de façon secrète. Selon l'importance des décisions à prendre, le vote se fait à la majorité simple (unité supérieure à la moitié des suffrages émis), ou à la majorité des 2/3 (unité égale ou supérieure au 2/3 des suffrages émis). Un membre de l'assemblée synodale absent au moment du vote ne peut pas désigner de procureur.

7.6. La proposition d'amendements à un ou plusieurs articles de motion se discerne et se décide en équipe, à la majorité simple des suffrages émis par les membres de l'équipe. Pour une proposition d'amendement consistant à remplacer la motion elle-même par une autre motion, la décision se prend à la majorité des 2/3 des suffrages émis par les membres de l'équipe.

7.7. L'adoption des amendements proposés par les équipes se fait en assemblée plénière, et se décide par vote pour ou contre à la majorité des 2/3 des suffrages émis. L'adoption d'un amendement se fait toujours par rapport à la motion telle qu'elle est rédigée dans le cahier synodal.

7.8. L'adoption des motions amendées et destinées à devenir de futures orientations pastorales du diocèse se fait en assemblée plénière. La procédure de vote commencera par un temps de prière et de silence. Chaque motion amendée fera l'objet d'un vote pour ou contre et sera adoptée à la majorité des 2/3. Au cas où le résultat du vote sur une motion oscille entre la majorité simple et les 2/3 des suffrages émis, l'évêque a la possibilité de soumettre à nouveau au vote de l'assemblée la motion en question ; il motivera devant l'assemblée sa décision de présenter cette nouvelle possibilité de vote ; le résultat issu du deuxième vote est alors définitif.

7.9. Les actions sont réfléchies et formulées par les équipes ; celles-ci consistent en des moyens de mise en œuvre concrète des orientations pastorales adoptées par le synode. Dans leur discernement, les équipes s'inspirent des actions figurant dans le cahier synodal, mais sont libres d'en imaginer d'autres. Chaque équipe peut proposer au maximum trois actions à propos d'une seule et même orientation pastorale déjà votée. La proposition d'action est décidée à la majorité simple des suffrages émis par les membres de l'équipe.

7.10. L'adoption des actions comme futurs moyens de mettre en œuvre les orientations pastorales déjà votées se prend en assemblée plénière. La procédure de vote commencera par un temps de prière et de silence. Les membres de l'assemblée synodale sont invités à se prononcer pour ou pour mais pas urgent ou contre chaque action. Pour être adoptée, une action doit recueillir les 2/3 des votes pour et pour mais pas urgent additionnés. Le résultat retiendra le nombre de voix pour et le nombre de voix pour mais pas urgent, pour aider l'évêque dans les décisions qu'il lui reviendra de prendre à l'issue du synode.

8. Normes conclusives

8.1. Le comité de pilotage, sous la conduite du secrétaire général, a la faculté de préciser d'ultérieures modalités d'application de la présente loi. Ces modalités devront avoir l'assentiment de l'évêque pour être mises en œuvre.

8.2. L'interprétation de la présente loi est confiée au secrétaire général, qui consulte le comité d'arbitrage et de contrôle (cf. article 3.11).

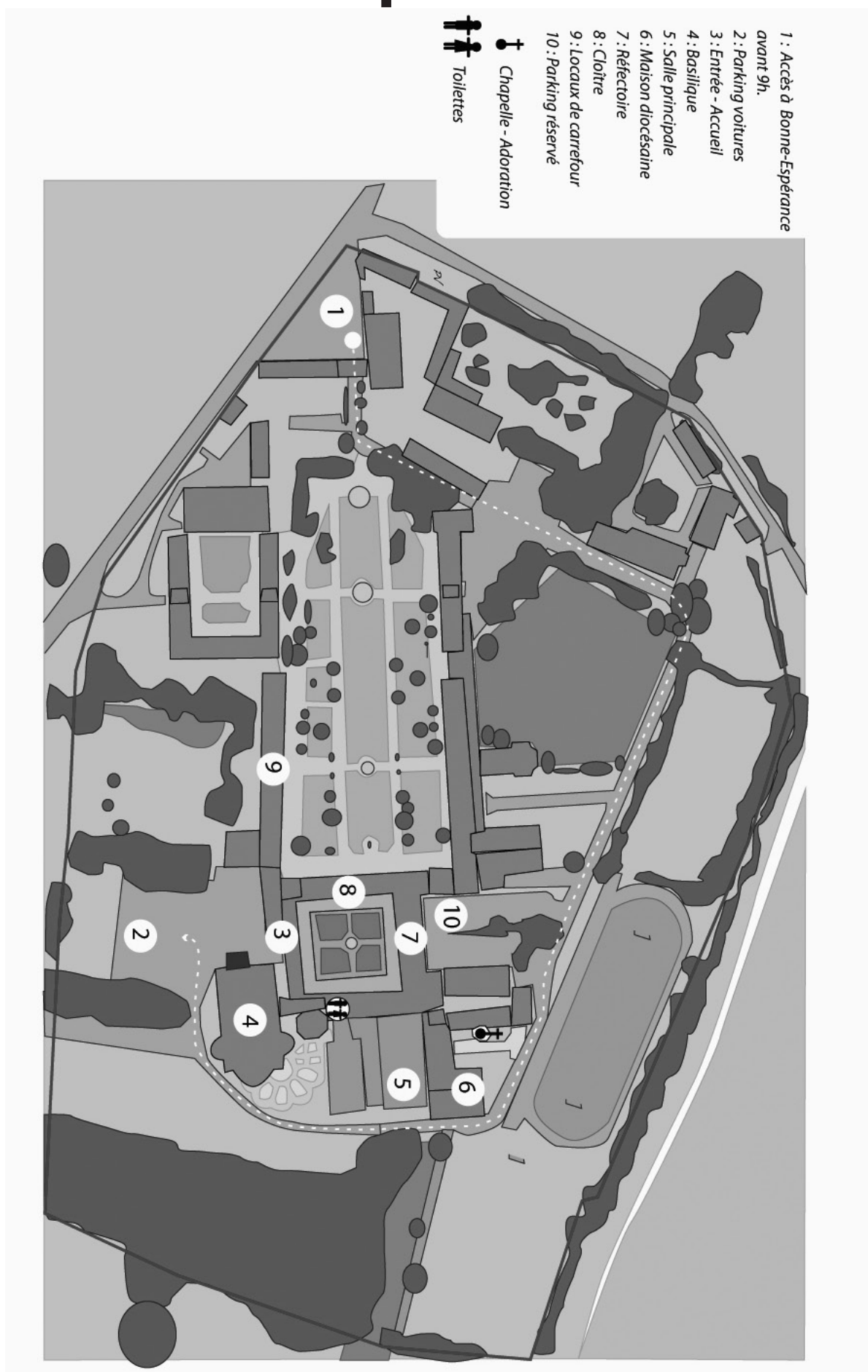
8.3. L'évêque seul a la faculté de dispenser d'un article de la présente loi.

Donné à Tournai, le 15 août 2012

+ Guy Harpigny,
Evêque de Tournai

Par ordonnance, Maryse Harvengt,
Chancelier.

Le plan de **Bonne-Espérance**





Bienvenue à Bonne-Espérance

Durant les 4 sessions de l'assemblée synodale, nous serons accueillis dans le superbe cadre de Bonne-Espérance (ancienne abbaye de l'ordre des Prémontrés datant du 18^{ème} siècle et abritant aujourd'hui un collège diocésain). L'adresse précise est :

Collège de Bonne-Espérance
rue Grégoire Jurion, 22
7120 Vellereille-les-Brayeux

Jusqu'à 9h, l'accès pourra se faire en voiture par le porche de l'entrée principale (numéro 1 du plan ci-contre).

Pour des raisons écologiques (diminution de l'empreinte carbone) et pratiques (occupation efficace du parking), nous vous recommandons le co-voiturage par unité pastorale. Merci d'avance !

Planning des sessions

Nous nous retrouverons donc à Bonne-Espérance les 4 samedis suivants :

- > 10 novembre 2012
- > 1^{er} décembre 2012
- > 23 février 2013
- > 18 mai 2013

Chaque session commencera à 9h précises pour se terminer à 17h et comportera des temps de prières, des temps de travail en assemblée plénière et d'autres en équipes.

Le cheminement que nous suivrons ensemble comporte deux grandes étapes : un premier temps de travail sur des motions pastorales, pour discerner les objectifs principaux, et un deuxième temps pour proposer des actions concrètes pour atteindre ces objectifs (voir page 5). Le planning détaillé vous sera fourni en début de journée.

Travail en équipe

Pour permettre un travail efficace en séance plénière, il est aussi prévu des temps en équipes. Pour composer ces équipes autour des motions pastorales, il vous est demandé de **préciser avant le 22 octobre 2012** quelles sont les motions qui vous intéressent le plus. **Un formulaire** a été mis en ligne sur le site web ls.synode-tournai.be et porte le nom « Choix des motions ». Un code d'invitation vous sera demandé, il est imprimé sur la face avant de votre cahier synodal.

Au service de l'assemblée

Afin que notre assemblée fonctionne harmonieusement, nous sommes heureux de pouvoir compter sur la bienveillance de chaque membre ainsi que sur l'aide de quelques volontaires qui assumeront des services spécifiques :

- Un modérateur pour veiller, entre autres, au respect du temps en assemblée plénière.
- Une équipe logistique, pour accueillir, installer, préparer les collations et la soupe, remettre en ordre, ...
- Une équipe liturgique, pour prendre en charge les temps de célébration et animer les temps de prière.

Une chapelle d'adoration sera accessible tout au long des sessions de l'assemblée, pour les membres de l'assemblée ou pour des membres du diocèse souhaitant porter le travail de l'assemblée dans la prière.

Que faut-il apporter ?

Chaque membre de l'assemblée veillera à apporter à chaque session son exemplaire du Cahier synodal, ainsi que d'éventuels documents de travail qu'il souhaite consulter. Il est évidemment utile d'apporter de quoi prendre des notes (papier, bics et crayons).

Pour le repas de midi, chacun apportera son pique-nique. Une soupe chaude vous sera offerte par l'équipe logistique.

Enfin, il n'est pas inutile d'emmener avec soi, foi, espérance et charité (1 Co 13,13)



À consulter régulièrement...

N'hésitez pas à consulter le site web du synode : synode-tournai.be
Il comporte les informations les plus récentes.



mission

baptisés

La Mission de **&** La Communion au **l'Eglise** **Christ**



Motion I. A

> p. 12

Célébrer le Seigneur, goûter et vivre



Motion I. B

> p. 16

Vivre à fond d'un dimanche à l'autre

Quelques éléments de bibliographie :

- Vatican II, constitution dogmatique *Lumen Gentium*, 1964, en particulier les numéros 1, 7, et 11.
- Jean-Paul II, encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, *l'Eglise vit de l'Eucharistie*, 2003
- Benoît XVI, exhortation *Sacramentum Caritatis*, *Sacrement de l'amour*, 2007
- Mgr Harpigny, *Un synode pour discerner la sacramentalité de l'Eglise*.
Editorial dans *Eglise de Tournai*, octobre 2011.
- Dossier de référence, fiche 5 : *La mission de l'Eglise trouve son cœur dans la liturgie*



Motion I.A

> Célébrer le Seigneur, goûter et vivre



Les constats faits par les équipes synodales

1. Il y a une fracture entre ce que l'Eglise manifeste d'elle-même dans la liturgie et la perception que beaucoup semblent en avoir : le manque d'une réelle communauté, d'initiation à la foi, biblique ; la perception difficile du lien du sacramentel avec l'existence ; la perte du sens symbolique. > À la messe, notre relation à Dieu est favorisée par une ambiance heureuse. • La messe dominicale accueille et unit les chrétiens du monde entier, elle est à la fois signe et source de la communion du peuple de Dieu avec son Seigneur et ses frères. La célébration est don de Dieu et non originalité selon la personnalité du célébrant et de la communauté. • L'Eglise donne le Christ à travers les sacrements. Mais, on ne sent pas assez la primauté du Christ à l'œuvre, l'Actio Dei. • L'Eucharistie est lieu de communion. Le Christ nous rassemble dans le mystère de sa Passion et de sa Résurrection. • Aider à la présence participative en faisant de la rencontre dominicale le moment où chacun inscrit en pleine conscience l'accomplissement de sa présence quotidienne aux autres dans son chemin de foi et se recentre sur la Parole du Seigneur. • Si on vit en union avec le Seigneur par la foi et la prière, les autres ne sont pas exclus. La Liturgie est le lieu privilégié de la communion. La communion ne peut s'établir que dans le respect de Dieu et de l'autre, le respect de la liturgie telle que l'Eglise nous la demande. • Souvent, perte de profondeur et de ferveur. En même temps en d'autres lieux, retour significatif de la prière, adoration, belles liturgies. • L'Eucharistie du dimanche est la partie la plus visible de l'action de l'Eglise: reflète-t-elle vraiment une «belle image» de communion au Christ et aux autres ?

2. **Déficit de connaissance et de formation chrétienne : on a perdu le «sens» de la liturgie et parfois aussi son caractère «sacré».** > La messe, rendez-vous d'amour • Décalage entre la perception de la célébration eucharistique et son fondement : la rencontre du Christ vivant. • C'est par une présence régulière à la messe qu'on en découvre tout le sens et l'importance. • La célébration liturgique hors norme n'aide pas à la communion. • Méconnaissance de la richesse de la liturgie. • Retrouver le sens du sacré : pourquoi et pour qui on se lève ou l'on s'assoit. • Malheureusement, certains termes et rituels de nos liturgies nous échappent et nous ne les pratiquons pas en pleine conscience. Nous avons besoin d'être guidés. • Beaucoup de personnes n'ont pas les clés pour être touchées par la liturgie (références bibliques, sens des gestes, des paroles, vocabulaire de la prière eucharistique...) • Beaucoup ne se rendent plus compte de ce qu'ils célèbrent ni de la signification des gestes que l'on pose ou des paroles qui sont dites.

3. La communauté cherche à rassembler tous ses membres et célébrer la Sainte Messe dans l'amour de Dieu et sortir de l'eucharistie enrichie de joie. L'Évangile du dimanche nous aide à réfléchir dans la vie quotidienne. > L'Eglise diocésaine est soucieuse d'être à l'écoute de l'Esprit en fidélité et en réponse à l'appel de l'Évangile. Elle a le souci de rassembler les personnes pour les aider à se tourner vers Jésus et à vivre un cœur à cœur avec Lui à travers la liturgie, la prière communautaire et personnelle. Elle veut être respectueuse des personnes, leur annoncer l'Amour de Dieu et être ferment d'unité.

- Le vécu de nos célébrations eucharistiques est parfois ressenti, par les jeunes et moins jeunes, comme étant en rupture avec ce qu'ils vivent au quotidien et notre culture ambiante.
- Il y a plus de téléspectateurs devant leur T.V. pour suivre la messe du dimanche que de participants à l'Eucharistie dans les Eglises. Beaucoup de personnes préfèrent ne pas extérioriser leur foi par crainte des critiques extérieures !
- Il existe des formes variées de liturgie, plus traditionnelles ou plus neuves, plus ou moins heureuses.
- Eglise paroissiale : centre de ralliement des chrétiens en communauté dans la joie, autour du Christ. La liturgie tient une grande place pour rendre cette rencontre agréable par l'accueil du prêtre, une bonne organisation, les chants.
- Les personnes ne pensent plus à Dieu sauf dans le besoin. Elles sont à la recherche de réponses à leurs questions, du sens de la foi et du culte d'où elles ne trouvent plus de sens à leur pratique chrétienne.
- Plusieurs groupes de prières pour porter la souffrance des uns et des autres mais méconnaissance de la réalité concrète que vivent les personnes du village, les difficultés de vie.
- Nous manquons de «décodeurs» (de prêtres ou laïcs qui nous aident à faire le lien entre notre quotidien et la foi chrétienne)
- On voit très peu de jeunes couples et parents dans les assemblées dominicales et dans la vie de l'Eglise. Le baptême et l'initiation chrétienne des enfants sont vécus en tant qu'événement familial et non ecclésial. Beaucoup choisissent les Eglises évangéliques.

4. Le signe de la présence du Christ donné par l'Eglise n'est pas compréhensible par tous. > Nos messes sont trop faites pour des chrétiens qui connaissent, comprennent, mais que fait-on pour des personnes, des familles qui ne viennent pas souvent.

- Nous n'avons pas non plus été formés à exprimer notre foi pour le monde actuel. Dans les eucharisties, le langage est comme sacralisé, stéréotypé, ennuyant.
- « Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi ».
- La liturgie est difficilement perçue comme « discours de gestes ».
- Le langage liturgique n'est plus adapté à notre époque et n'est plus compris par les jeunes.
- Le clergé manque de simplicité, d'humilité pour aider les chrétiens à entrer en communication avec Dieu
- L'Eglise propose un message de vie qui n'est pas perçu comme quelque chose de vivant.
- Les lectures prévues ne « parlent » plus, au point de préférer parfois à un Évangile ou une épître, un autre texte sur le même thème. Les rites eux-mêmes ne font plus « signe » ; la liturgie est devenue extérieure aux fidèles.
- Trop peu de moments de silence.
- Parfois le prêtre récite de A à Z ce qui est écrit dans ses livres.

5. **Nous n'avons pas la tradition de la lecture de la Bible et nous ne connaissons plus les Ecritures. Les homélies trop théoriques «volent» trop haut et sans accroche à la réalité.** > les homélies ne sont pas assez profondes et éclairantes de la Parole. • Beaucoup de personnes ont du mal à comprendre les premières lectures, celles de l'Ancien Testament et les épîtres. • On se sent parfois, lors des messes, noyés dans un verbiage de commentaires inutiles qui fatiguent et empêchent le recueillement. • Les jeunes et les adultes trouvent les textes trop rébarbatifs • Le prêtre s'implique rarement dans l'homélie. On ne se rencontre pas assez comme frères. • Les lectures sont figées. • Homélies qui font le lien avec la vie d'aujourd'hui • La Parole des textes lus lors de la première partie des messes est insuffisamment expliquée. • Cours ex-cathedra • Former nos prêtres à être de meilleurs communicateurs.

6. **L'espace de notre intériorité est si souvent exposé aux vents d'une vie « mondaine » par le mouvement, le bruit, l'efficacité...qui régissent notre vie en société.** > Nous ne trouvons pas une liturgie en dehors de la messe dominicale qui la prolonge, la fait vivre en semaine, qui nous met en présence du Seigneur dans notre vie quotidienne et qui fait passer la Parole de Dieu dans nos vies de tous les jours. Il nous est difficile de faire une communauté réelle dans le quotidien. • Temps liturgiques nécessaires pour notre vie de chrétien car « être chrétien seul » n'a pas de sens. • Besoin d'intérioriser dans la prière et la rencontre personnelle avec le Christ • Perte du sens sacré, de la présence réelle du Christ, y croit-on encore? Difficile d'organiser des temps de prière et d'adoration dans les Eglises • En retraite dans un monastère, on a découvert le silence comme chemin vers Dieu. • L'adoration du Saint Sacrement permet à chacun de nous de se laisser transformer par le Seigneur. • Seule la relation personnelle avec Dieu peut donner du sens à ce que nous vivons en communauté et nous aider à devenir des acteurs de la première annonce. • Il faut revenir à la prière, à l'adoration. • Beaucoup trop d'activisme, sans âme, peu de temps consacré à la prière. • Dans notre diocèse, il manque l'adoration perpétuelle.

La proposition de motion : Célébrer le Seigneur, goûter et vivre

La liturgie (l'eucharistie, les autres sacrements et la prière), avec son charme propre, constitue le cœur de la mission et de l'identité de l'Eglise. C'est le Christ qui célèbre debout devant le Père et qui associe à sa louange ses disciples rassemblés autour de lui. Toute liturgie est donc essentiellement un don gratuit de Dieu et une réponse de foi de l'Eglise. L'eucharistie, qui constitue le résumé saisissant de la totalité du mystère du salut rendu présent et actuel sous nos yeux, nous conforme toujours davantage au Christ qui se donne et nous tourne vers l'avenir de sa venue. Nos célébrations sont participation de l'Eglise au sacerdoce unique de Christ, pour que tous aient la Vie en abondance.

1. Puisque la liturgie est le lieu où Dieu se donne, nous devons y découvrir le mystère, la beauté, le silence et le sens des gestes, afin qu'y soient fortifiés tous ceux qui cherchent Dieu.

2. Puisque la liturgie est un lieu matrice de la foi, un lieu de ressourcement où l'Eglise manifeste sa nature et sa mission, nous devons y découvrir l'action de Dieu, l'offrande du Christ, le don de l'Esprit, notre communion avec Dieu et la vie avec les autres, afin de devenir, en Eglise, signe de l'action de Dieu dans le monde.

3. Puisqu'elle exprime à la fois l'initiative gratuite de Dieu et la réponse de foi et de charité de l'Eglise, la liturgie doit être redécouverte par tous les baptisés du diocèse, en particulier les jeunes, comme un lieu privilégié de la rencontre avec le Christ. En conséquence, on sera particulièrement attentif à faire goûter ce trésor méconnu, en soignant par exemple la joie et la beauté des célébrations, la qualité des chants et des silences, ainsi que les gestes et les paroles.

4. Puisque la liturgie est le lieu par excellence de l'initiation chrétienne, une pleine participation de chacun demande une compréhension et une intelligence du langage et des gestes du rite, afin de se laisser saisir sans cesse par la communion de prière et d'action de l'Eglise. En conséquence, on veillera à offrir des outils et des possibilités diversifiés de formation au sens profond de la liturgie ainsi qu'à la richesse des rites.

5. Puisque la liturgie est aussi une prière communautaire ouverte à tous pour permettre à chacun de faire l'expérience de sa proximité avec le Seigneur, nous devons respecter l'itinéraire spirituel de chacun et favoriser la communion fraternelle, afin que chacun puisse partager son expérience avec d'autres.

6. Puisque la célébration du Seigneur nous invite à écouter la Parole de Dieu et à recevoir la Vie, nous devons davantage témoigner de ce que nous y recevons, afin de vivre de la Vie, non seulement personnellement mais aussi avec d'autres qui partagent notre foi.

7. Puisque le langage liturgique est difficilement compris, nous avons à laisser la liturgie se déployer pleinement dans tous ses aspects, afin de nous laisser saisir par elle, en restant ouverts à son sens toujours nouveau et disponibles à l'efficacité du rite qui nous façonne. Nous trouverons ainsi un équilibre entre le rite qui résulte d'une longue tradition et l'appropriation du rite dans son sens.

8. Puisque les Écritures semblent souvent difficiles, nous devons aider à une bonne transmission et compréhension de la Parole lors des célébrations. En conséquence, on portera un grand soin à des lectures bien lues, des homélies claires et vivantes, profondes et éclairant la Parole de Dieu, faisant le lien avec la vie quotidienne. Le diocèse proposera des outils et des formations pour aider les prêtres et les diacres, ministres de la Parole, dans cette mission.

9. Puisque l'eucharistie est la source de l'Eglise, où, pour nous, le Christ se rend réellement présent dans le pain et le vin eucharistiques, nous aurons à cœur de nous laisser transformer intérieurement par l'approfondissement de l'eucharistie et de l'adoration, afin de nous laisser conformer toujours davantage à Celui qui a pris notre humanité pour nous donner part à Sa divinité.

10. Puisque notre monde a soif de silence et d'intériorité, et puisque notre propre intériorité est souvent fragilisée, nous devons être attentifs à cette quête pour faire découvrir ou redécouvrir le chemin de la Source intérieure. En conséquence, notre Eglise diocésaine promouvra et soutiendra des initiatives pour éveiller à l'intériorité et former des familiers de la prière.

■ ■ Motion I. B ■ ■

■ ■ > Vivre à fond d'un dimanche à l'autre ■ ■

Les constats faits par les équipes synodales

1. Le dimanche, une expérience de vie communautaire > Il y a peu de célébrations où on ressent une réelle communion. • Il faudrait que les célébrations soient de véritables fêtes pour tous. • Les familles ont souvent d'autres priorités que célébrer le dimanche. • Le tissu humain, la proximité sont des lieux de communion, de Révélation. • Le sentiment de communion est souvent artificiel et superficiel étant donné que rien de communautaire n'est vécu en dehors des célébrations. • La disposition du lieu peut contribuer à la communion. • Les temps de convivialité à la fin des célébrations permettent de goûter la rencontre. • Les conditions pour vivre la communion en paroisse ne sont pas suffisantes pour vivre une expérience qui « fait vibrer ». • Manque de chaleur humaine, de participation, de reconnaissance de la personne. • Beaucoup éprouvent une vraie joie à vivre des célébrations ferventes. • La communauté chrétienne est disparate, participe à l'assemblée dominicale de façon très irrégulière, manque de joie, d'accueil, de fraternité. • La communion s'est effilochée à l'image de la communauté qui est devenue peu signifiante. • Les communautés paroissiales manquent souvent de chaleur et de fraternité. • L'irrégularité des rythmes et lieux de célébration a pour conséquence des départs sur la pointe des pieds.

2. Manque de cohérence entre ce que l'on célèbre et ce que l'on vit > Beaucoup de pratiquants viennent à la messe « pour avoir leur messe », « Dieu et moi » sans s'occuper de la communauté. • Ayons des têtes de ressuscités ! Vivons heureux d'être chrétiens. • Nous constatons un décalage entre la manière de « faire » la liturgie et son objectif : faire communion les uns avec les autres et avec le Christ. • Les gens sont passifs et consommateurs. • Dimanche n'est plus « le jour du Seigneur » et les communautés ne sont pas suffisamment « signe » et « présence » (authentiques).

3. Nos communautés de base et leurs capacités d'accueil de ceux qui sont à la marge

> Nos messes sont trop faites pour des chrétiens qui connaissent, mais que fait-on pour les personnes qui ne viennent pas souvent ? • Ce qui est essentiel : l'attention à l'accueil de tous, quels que soient leurs chemins, l'attention au langage, à la manière de toucher les gens aujourd'hui. • Sommes-nous prêts à accueillir les familles quel que soit leur modèle : monoparentales, recomposées, parents divorcés ou homosexuels... ? • Manque d'attentions aux « inhabitués » lors des célébrations • La fraternité n'est pas vraiment ressentie quand on vient « de l'extérieur », lorsqu'on est « pratiquant occasionnel ». • Pour une personne atteinte d'un handicap mental, pour sa famille, il n'est pas facile de pouvoir rencontrer Dieu au sein d'une communauté chrétienne.

4. **Les KT-tous : une chance de vivre une expérience communautaire.** > Ce sont des assemblées qui nous rapprochent du Christ et de ceux qui nous entourent. • L'homélie fait le lien avec la vie d'aujourd'hui. • De façon générale, des formes nouvelles (KT-tous, veillées de prière...) trouvent leur richesse dans la participation plus active du peuple de Dieu et rejoignent la réalité de ce qu'il vit. • Lorsque nous avons une assemblée catéchétique, l'Eglise est mieux remplie, les chants plus adaptés aux jeunes. Tous participent. • Mais les KT-tous sont souvent désertés par les adultes, les jeunes non concernés par une étape sacramentelle.

5. **Faire communauté en dehors de l'assemblée dominicale.** > Quelques évènements : repas festif inter-paroissial, 24h pour Dieu, action de solidarité... font fortement pressentir la vie de l'Eglise. • Il y a peu d'occasions pour rencontrer toute la communauté, communiquer avec elle et accueillir de nouveaux arrivants. • Dans la vie quotidienne il y a parfois un manque d'organisation pour vivre sa foi. • Nous devons apprendre à intégrer les nouveaux et mettre à leur disposition des moyens. • Il manque un espace-temps pour des rencontres verbales ou une adoration, l'Eglise fermant ses portes. • A part les prières partagées en petits groupes, il n'y a pas grand-chose qui manifeste une communion avec le Christ. • Loin de la Parole et de l'eucharistie, la foi s'étirole. • En nous interrogeons sur l'état de santé de notre Eglise, nous remarquons les nombreuses initiatives d'approfondissement de la Parole (assemblées catéchétiques, groupes de partage et de prières, conférences). • Souvent la foi reste dans la sphère privée.

La proposition de motion : Vivre à fond d'un dimanche à l'autre

L'essence véritable du dimanche est d'être la fête de la Résurrection. Ce jour constitue donc un point central dans toute la semaine du Chrétien, tout comme la Résurrection dans sa foi. Chaque baptisé est invité à prendre part au mystère pascal, une grâce qui illumine et transfigure tout le quotidien. Ensuite, la semaine creuse notre faim du dimanche ; conscients de nos pauvretés, nous ressentons la nécessité de retourner à la Source. Du Christ, nous recevons la Vie pour la transmettre en rayonnant de joie et d'amour autour de nous.

1. Puisque l'eucharistie donnée par le Christ pour transformer nos vies doit nous permettre de reprendre souffle pour avancer, nous devons faire en sorte que chacun ait envie d'y participer et qu'il puisse y trouver ce qu'il vient chercher : de quoi entretenir la flamme. Il faut proposer des moyens de faire de chaque eucharistie un véritable temps fort, une halte bienfaisante et ce, par la redécouverte de la tradition liturgique et par la proposition d'une forme qui, sans trahir, embellisse le contenu et rejoigne la vie.

2. Puisque des gens se lèvent pour mettre en avant l'Evangile individuellement ou avec d'autres, nous devons leur proposer une place et ne pas avoir peur du neuf. Il faut que l'Eglise reconnaisse et encourage les communautés et les petits groupes naissants qui œuvrent pour un retour à l'Evangile dans leur pratique et leur vie.

3. Puisque nous nous recevons tous du Christ comme frères et sœurs, nous serons particulièrement attentifs à ce que tous ceux qui participent à nos célébrations se reconnaissent mutuellement comme membres d'une même famille.

4. Puisque beaucoup trop de personnes se sentent exclues de notre vie paroissiale et/ou de nos assemblées dominicales, nous devons être particulièrement attentifs à les accueillir. En conséquence, il nous faut porter une attention particulière à ceux et celles qui sont considérés comme plus fragiles ou moins habitués de nos célébrations ou encore qui attirent les regards interrogateurs (divorcés remariés, personnes âgées ou handicapées, pratiquants occasionnels, familles monoparentales, personnes seules, personnes homosexuelles...).

5. Parce que la communauté est un indispensable lieu de naissance et de croissance du chrétien, parce que beaucoup perçoivent les célébrations eucharistiques peu parlantes et loin de la vie, parce

que les assemblées catéchétiques (KT-tous, messes des familles,...) semblent rejoindre ces deux préoccupations, nous devons privilégier et encourager ce genre de proposition dans tout le diocèse de manière régulière. En conséquence, des propositions s'inspirant des KT-tous méritent d'être suscitées ou évaluées et ajustées pour répondre aux attentes actuelles et tout particulièrement en lien avec cette première thématique : l'expérience de communion fraternelle et l'occasion de relier le célébrer au vécu.

6. Puisque nous sommes appelés à prendre conscience que le Christ est parmi nous, non seulement au cours des célébrations du dimanche mais également tout au long de la semaine, nous devons rendre compte de l'espérance qui est en nous et faire de nos unités pastorales et des secteurs pastoraux non territoriaux des lieux de partage et de vie. En conséquence, nous devons favoriser la mise en place de lieux et des temps de rencontre afin de permettre à chacun de se centrer sur le Christ et l'Evangile.

7. Puisque le dimanche est le jour du Seigneur qui rythme le temps des chrétiens, nous avons à le recevoir comme un don de Dieu pour le rencontrer lors de l'assemblée dominicale ainsi que dans nos frères et sœurs. En conséquence, nous veillerons à promouvoir la spécificité de ce temps, aussi bien personnellement que plus largement, en osant la rupture avec le rythme et les pressions de la société.

8. Puisque toute notre semaine se vit à la lumière du Christ ressuscité, nous devons accueillir la présence du Seigneur dans notre quotidien. En conséquence, tout notre témoignage dans les 3 axes de la mission de l'Eglise s'enracine dans l'union avec le Christ, particulièrement dans la prière quotidienne à la lumière de la Parole (lectio divina, liturgie des heures, groupes de partage, ...)



THÉMATIQUE 2

pastorales

Ils étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. (Ac 2,42)

- *Il y a dans notre diocèse 49 unités pastorales, et quantité de secteurs pastoraux non liés à un territoire : l'annonce de la Parole de Dieu, la formation théologique ; l'initiation à la prière, à la liturgie, les pèlerinages ; le service de la société sous toutes ses formes, l'enseignement, les soins de santé, les prisons, le service pastoral des jeunes, l'accueil des migrants et des réfugiés, le dialogue oecuménique et inter-religieux. Dans les unités pastorales et parmi ces secteurs non territoriaux, quels sont les lieux où l'Eglise est clairement manifestée ? Où trouve-t-on l'Eglise, avec tous les aspects de son être et de sa mission ?*
-



Renouvelle en notre Eglise, Seigneur, le don de ton Esprit-Saint. A ceux qui te cherchent, aux nouveaux venus à la foi, aux baptisés de longue date qui cherchent à mieux te connaître, accorde la joie de trouver des communautés qui les aident à grandir dans la foi et à vivre une vie de disciple sous tous les aspects de l'Evangile.

Unités pastorales et **secteurs pastoraux,** signes de la visibilité **de l'Eglise**



Motion 2. A

> p.22

Nous sommes le Corps du Christ



Motion 2. B

> p.26

Le Christ : l'accueillir et l'annoncer



Motion 2. C

> p.28

Devenir des prophètes : dénoncer et
annoncer

2

Quelques éléments de bibliographie :

- Vatican II, constitution pastorale *Gaudium et Spes*, 1965.
- Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 1975.
- Mgr Harpigny, *En quels lieux, aujourd'hui, la nature et la mission de l'Eglise sont-elles pleinement manifestées ?* Editorial dans *Eglise de Tournai*, janvier 2012.
- Dossier de référence, fiche 6 : Les unités pastorales, signes de la visibilité de l'Eglise
- Dossier de référence, fiche 4 : L'évangélisation



Motion 2.A



> Nous sommes le Corps du Christ



Les constats faits par les équipes synodales

1. Le travail en collaboration ne va pas nécessairement de soi. Il suscite de nombreuses difficultés, révèle souvent nos pauvretés : recherche d'intérêt personnel, lieux de pouvoir, malentendus, découragements... > Manque de visibilité de l'EAP auprès de paroissiens et difficulté de trouver des personnes dont l'expérience de vie en Eglise s'allie à la disponibilité. Le suivi des décisions reste souvent aléatoire. Manque de respect mutuel et de méthode de fonctionnement. • Les U.P. ont une visibilité importante au niveau administratif mais sont trop peu visibles comme signe d'unité d'Eglise. Elles nous semblent absentes dans les domaines de l'enseignement et de la santé. Le concept d'U.P. est bien reçu au départ, mais déçoit dans ses applications. • Nous ne nous sentons pas concernés par l'organisation de nos communautés. • Appel au secours des communautés rurales : en ville, on restaure les Eglises; à la campagne, même les bâtiments classés ne sont pas remis en état (...) participer à l'assemblée dominicale de l'UP est mission impossible pour les plus âgées. • Importance des CLP pour que chaque paroisse garde son identité et ses spécificités, tout en étant ouverte à l'UPN. • L'invitation à rejoindre régulièrement une autre communauté pour l'eucharistie ne fonctionne pas. • Nous sommes contents de ce qui existe dans notre unité pastorale : nous constatons une difficulté à cerner la mission des CLP. • Fossés entre paroissiens et structures ainsi qu'entre les paroisses entre elles. EAP : organisation et fonctionnement peu clairs. CLP : mandats terminés, sans prolongation. Equipes locales abandonnent. • La courroie de transmission entre EAP et CLP ne fonctionne pas, on a l'impression que tout vient d'en haut. • Grâce à l'EAP, quand on met quelque chose de nouveau en route, on pense aussi aux autres. • Le Seigneur est le Centre de tout. Avant d'agir, on ne prie pas assez.

2. Quelques événements nous font fortement pressentir la vie de l'Eglise, mais la vie de l'UP est encore fragile. > On n'est pas assez visibles et la transmission du message chrétien ne passe plus. • Les personnes handicapées ont peu de place dans les communautés chrétiennes locales. • Quand les assemblées sont vivantes, une communauté se noue. • La communication entre les différents pôles de l'unité pastorale ou entre les différentes paroisses est parfois déficiente. • Les unités pastorales éclipsent un peu les paroisses. • Manque de communion entre les différentes communautés locales. • Favoriser la sacramentalité de l'Eglise en aidant à faire de communautés paroissiales originelles une nouvelle communauté paroissiale à divers clochers. • L'EAP est une structure peu connue des chrétiens qui en ignorent la mission. • Il devient difficile de vivre les 3 dimensions de l'Eglise au sein d'une paroisse. Les Unités pastorales sont-elles capables d'assurer cela ? • Les liens entre UP et Secteurs pastoraux sont encore trop relâchés. • Les rapports interculturels ne sont pas toujours les mieux acceptés dans notre société.

3. Les EAP portent la mission de l'Eglise sous ses trois axes mais elles ont peut-être besoin de davantage de moyens pour bien discerner les options pastorales, pour se ressourcer et pour percevoir dans un esprit de service la complémentarité des rôles de chacun. > Dans notre UP, nous sommes en chemin vers un dépassement de l'esprit de clocher, vers une ouverture à d'autres, une découverte de leurs richesses, à travers des projets porteurs et dans un esprit de communion : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples » • La communion, mal vécue localement, ne l'est pas mieux en UP. On s'est longtemps replié sur soi, maintenant que l'on sent qu'il faut faire cause commune, cela ne va pas de soi. • Par manque de forces vives, il est difficile de réaliser dans nos Unités Pastorales, la mise en place des trois dimensions de la mission du Christ. • Ce n'est plus dans la fréquentation des Eglises que l'Eglise est la plus clairement manifestée. Elle se manifeste davantage dans des initiatives de repas chrétiens, de partage de la Parole, de temps de retraite dans des lieux d'accueil, de célébrations autour de ce que vivent les gens en particuliers. • Valoriser de façon créative des « pôles » de formation et de ressourcement qui attirent, où se trouvent articulés les trois axes de la mission ecclésiale. En particulier, expérience et formation à la prière. • Beaucoup de chrétiens connaissent peu la Parole de Dieu et un petit nombre font le lien entre la Parole de Dieu et leur vie. Dans le domaine de la santé, de la solidarité, du service aux démunis, les groupes sont souvent pluralistes : il n'est pas facile d'y témoigner de sa foi. • L'U.P est soutenue par le travail de l'E.A.P qui fait le lien avec les Conseils pastoraux et répercussion sur des célébrations qui vont au-delà des petites communautés. Elle facilite la communion dans le respect des spécificités. Toute une série de paroissiens se sentant plus unis à l'U.P qu'à la paroisse. • Articuler les 3 missions de l'Eglise est très difficile parce qu'elles sont prises en charge par des secteurs ou des personnes différentes. • L'Unité Pastorale telle qu'elle est décrite dans l'article de Paraboles n'est pas une réalité chez nous : ce n'est pas un signe de la visibilité de l'Eglise : problèmes de communication interne et externe, repli sur soi et « habillage extérieur ».

4. Il y a un manque d'information, voire de communication. > Il est aussi important de trouver un canal de communication efficace pour éviter les cloisonnements entre les différents acteurs travaillant dans les différents types de pastorales que ce soit dans le domaine territorial ou non territorial. • Les U.P. sont trop peu visibles comme signe d'unité d'Eglise. Elles nous semblent absentes dans les domaines de l'enseignement et de la santé. • Même si un certain nombre de choses ont été réalisées, la visibilité de l'Equipe d'Animation Pastorale et la finalité de l'Unité Pastorale sont encore mal perçues. • Grand cloisonnement entre UP et secteurs et entre secteurs. • La communication n'est pas très bonne et généralement, on ne connaît pas les unités pastorales et les personnes qui en font partie ou leurs actions. • Relancer une dynamique de visibilité proche dans les villages. • Rendre plus visible la réalité de l'unité pastorale. Développer la communication entre les différentes unités pastorales et autres services. Développer les synergies et les liens de communion entre elles ; développer des échanges entre les différentes communautés paroissiales ; ouvrir nos communautés à la réalité des quartiers et à vie sociale et culturelle ; nous serons ainsi signe du Christ. • Favoriser dans et par l'UPN (et l'EAP) les lieux de visibilité de l'Eglise, renforçant ceux qui existent déjà (processions, célébrations, rencontres) et veillant à soigner les moments de rassemblement. • Pour témoigner d'une Eglise vivante, l'information, les témoignages doivent circuler via les modes actuels de communication (Internet, facebook...) pour rejoindre les générations plus jeunes et appeler à vivre en Eglise.

La proposition de motion : Nous sommes le Corps du Christ

Notre Eglise diocésaine vit sa mission (Célébrer, Annoncer et Servir), en s'appuyant sur une pastorale territoriale (les Unités pastorales) et une pastorale sectorielle (les Secteurs pastoraux : santé, enseignement, ...) Bien plus que des structures, UP et SP sont des communautés de baptisés où chacun est appelé à être pleinement « membre du Corps du Christ », en communion avec les autres, dans l'authenticité de leur être chrétien et de leur union spirituelle au Christ, à travers l'accueil de la Parole et des sacrements.

2

1. Puisque les Equipes d'Animation Pastorale (EAP) semblent souvent fonctionner de façon peu satisfaisante (recrutement, organisation, lien avec les communautés paroissiales ou les communautés de base, renouvellement), nous devons améliorer la communication sous toutes ses formes au sein des UP (presse, internet, publications des rapports, etc), afin de réduire le fossé entre les paroissiens ou les chrétiens présents dans des lieux autres que les paroisses, d'une part, et les conseils d'autre part.

2. Puisque les communautés paroissiales originales, surtout en zone rurale, se sentent délaissées par la structuration actuelle en UP/EAP de la vie ecclésiale, nous avons à cœur de veiller à ces communautés parfois plus fragiles, afin qu'elles aient leur place pleine et entière dans les UP.

3. Puisque la communion entre nous témoigne de notre union à Dieu, nous avons à cœur de porter, en communautés vivantes, les 3 axes de la mission de l'Eglise : célébrer, annoncer, servir. En conséquence, nous approfondirons le sens des UP et des SP, pour mieux exercer cette mission; de plus, nous évaluerons les rôles et les missions des équipes envoyées pour les animer et être à leur écoute.

4. Puisque la communion entre les membres d'une équipe d'animation détermine sa capacité à porter des projets pour le bien de tous et à l'écoute de l'Esprit Saint, nous devons fonder davantage nos équipes d'animation (EAP, ...) sur une expérience partagée du Christ ainsi qu'apprendre à mieux travailler ensemble. En conséquence, le diocèse étudiera comment élargir et renouveler le recrutement de ces équipes, en améliorer le fonctionnement interne et y susciter des initiatives annuelles et porteuses pour toute la communauté qui leur est confiée.

5. Puisqu'une communauté ne se décrète pas, mais se fonde, se vit et s'expérimente, il nous faut davantage donner de la consistance à nos UP en les ancrant dans le Christ, afin de réaliser une véritable communion des communautés locales dans la richesse

des spécificités propres. En conséquence, on discernera, tant au niveau diocésain qu'au niveau local, quelles initiatives pourront unifier nos UP autour des 3 axes de la mission de l'Eglise.

6. Puisqu'avec leur grande diversité, les UP et les SP sont essentiels à la vie de notre diocèse, nous devons veiller à ce que ces 2 réalités puissent s'enrichir réciproquement, afin de renforcer la communion entre toutes les personnes du diocèse. En conséquence, on cherchera à établir de nombreuses relations entre les communautés géographiquement établies et les secteurs non territoriaux (on pense, par exemple, à l'accueil des personnes avec un handicap et des jeunes dans les communautés locales ou la collaboration entre une UP et un hôpital local).

7. Puisque les UP ont pour but de manifester les 3 axes de la mission de l'Eglise, nous devons revoir les options pastorales de chaque unité pastorale, afin de mettre en avant la communion fraternelle et privilégier, dans chacun des axes, ce qui est la source de la foi (liturgie, Parole de Dieu, prière) et ce qui relève du service du frère.

8. Puisque les secteurs pastoraux ont pour but de veiller à un axe de la mission de l'Eglise, nous devons discerner, comment, dans cet axe particulier, le témoignage du Seigneur est bien la source des engagements et des objectifs, afin de devenir signe du dessein de Dieu en ce monde.

9. Puisque nous constatons une méconnaissance de la vie de notre Eglise locale et diocésaine et de l'articulation des 3 axes de sa mission, nous devons éviter le cloisonnement entre les différents acteurs des diverses pastorales, que ce soit dans le territorial ou le sectoriel. Nous serons ainsi signe du Christ.

10. Pour permettre une meilleure connaissance de ce qui se vit et de ce qui est proposé dans notre diocèse, nous devons communiquer davantage, entre autres par l'utilisation de moyens modernes.



Motion 2. B



> Le Christ : L' accueillir et L' annoncer



Les constats faits par les équipes synodales

1. Le travail d'évangélisation : faire connaître un Dieu qui aime, qui transfigure, qui appelle toujours à se tourner vers les autres, qui envoie chez les hommes pour que tous aient la Vie.

> Que les communautés chrétiennes soient un signe visible d'évangélisation. • Il y a une timidité et une réserve à dire au monde qui nous entoure notre identité de chrétien. Notre témoignage n'est pas assez joyeux et est trop modeste. • Nos communautés chrétiennes manquent sans doute d'enthousiasme, de visibilité et d'audace au témoignage et à l'action • Le chrétien pratiquant n'est toujours pas un « évangélisateur » • Nous constatons une insuffisance, voire une absence de motivation du témoignage de notre foi. • Mais comment rejoindre davantage les gens qui ne vont pas à l'Eglise? Comment rendre présent l'Eglise dans les quartiers ? • Importance de la dimension missionnaire: mettre au jour le message du Christ • Il faut pouvoir toucher les personnes extérieures à la communauté et les jeunes. • Manque de 'missionnaires' et manque d'ouverture de nos communautés. • On peut toujours devenir pèlerin et disciple.

2. Il y a une timidité et une réserve à dire au monde qui nous entoure notre identité de chrétien. Notre témoignage n'est pas assez joyeux et est trop modeste. N'est-ce pas aussi une question de visibilité ? > Le caractère « catholique » de certains secteurs pastoraux (diaconie surtout) s'estompe de plus en plus. D'homogènes dans le passé, ils deviennent pluralistes de fait.

Le rôle des chrétiens redevient d'y être « levain dans la pâte ». • Dans notre région, on ne vit plus dans une culture religieuse catholique, beaucoup méconnaissent ou ignorent l'importance de l'articulation des trois piliers, seules les messes comptent ! • L'Eglise a perdu le sens du terrain et son image auprès de tout un chacun ; elle a une connotation parfois négative. Dans un monde de plus en plus individualiste, l'Eglise apparaît inutile aux yeux de certains. • Nous avons tendance à perdre notre identité, à nous cacher, à ne considérer que notre petit problème et à nous cloisonner • Le désir de modestie, la frilosité et le manque de sens de communauté à l'intérieur de l'Eglise n'interpellent pas les gens de l'extérieur qui restent timides et timorés à entrer en contact avec la communauté «Eglise». • Les secteurs pastoraux (écoles, mouvements de jeunesse, hôpitaux) laissent tomber leurs références chrétiennes, leur identité. • On a peur aujourd'hui de dire sa foi dans un milieu pluraliste et l'Eglise est peu visible de manière positive.

3. Les chrétiens sont divisés (catholiques, protestants, orthodoxes...) Ce n'est pas un signe du Royaume. > L'œcuménisme est une chance pour se renouveler. • le temps est venu de créer, sur le terreau des anciennes paroisses, des communautés de base ouvertes à l'universel, à l'œcuménisme. • Faire progresser le dialogue œcuménique et interreligieux. • Les lieux de dialogue interreligieux ne sont presque jamais dans le territorial. • On ne peut pas faire fi du dialogue interreligieux dans la spiritualité chrétienne. Or ce n'est pas toujours présent (par ex nous prions rarement pour les autres communautés). La prise en considération de l'altérité est une condition importante pour le témoignage chrétien.

La proposition de motion : Le Christ : L' accueillir et L' annoncer

Par nature, l'Eglise est missionnaire : elle est appelée à se mettre en route, comme le Christ, pour conduire les hommes hors du désert, vers le lieu de la Vie, vers l'amitié du Fils du Dieu, vers Celui qui nous donne la Vie, la Vie en plénitude. Fruit de l'œuvre d'évangélisation de nos prédécesseurs dans la foi, sous la conduite de l'Esprit, notre diocèse en rend grâce. À notre tour, nous voulons nous mettre à l'écoute de l'Esprit pour imaginer de nouveaux instruments et de nouveaux mots pour que la parole de la foi, qui nous a fait (re)naître à la Vie en Dieu, puisse être entendue et comprise partout dans notre province de Hainaut.

1. Puisque l'Esprit Saint est l'acteur premier de toute évangélisation, nous avons, chacun et en Eglise, à nous mettre à Son écoute, pour d'abord nous laisser convertir et pour rester disponible à Son action. On veillera donc à proposer dans nos communautés des temps de prière, en particulier d'adoration, afin que chacun puisse apprendre à se laisser habiter par l'Esprit.

2. Puisque Dieu est la joie de notre Vie, nous avons à retrouver l'audace des premiers Chrétiens pour aller vers ceux et celles qui nous entourent, afin de leur donner ou redonner le goût de connaître le Christ. Notre Eglise diocésaine est appelée à porter cette dynamique d'évangélisation au cœur de toutes ses activités.

3. Puisque notre province de Hainaut connaît des réalités géographiques et sociologiques très diversifiées, nous nous devons d'adapter notre annonce de l'Évangile et permettre ainsi à chacun de porter témoignage au Christ. En conséquence, on développera des outils d'annonce et de catéchèse variés et modernes, s'adressant aux hommes et femmes de notre temps.

4. Puisqu'il y a une réserve à s'affirmer chrétien et que le caractère chrétien de certains secteurs pastoraux s'estompe, nous devons apprendre à témoigner de Jésus-Christ dans des milieux divers, hétérogènes et pluralistes. En conséquence, nous devons inviter à la conversion au travers de nos actions et de notre témoignage spécifique en retrouvant la liberté et la joie de vivre notre foi dans la société qui est la nôtre.

5. Puisqu'il nous arrive de manquer d'audace dans l'annonce de l'Évangile et de ne pas manifester la joie, nous devons retrouver l'enthousiasme des premières communautés au contact de l'Évangile, pour annoncer le Christ au monde.

6. Puisqu'à l'heure de sa mort, le Christ a tant prié le Père pour l'unité de ses disciples, nous devons avoir à cœur de cheminer plus clairement vers l'unité des chrétiens. En conséquence, et dans le respect de la spiritualité de chacun, nous formerons des projets (y compris au niveau des UP) pour l'annonce, le partage et la vie de la Bonne Nouvelle en partenariat avec nos frères des autres confessions. Dans ce cadre, n'oublions pas qu'avec eux, nous avons aussi à réfléchir et à tenter d'apporter une réponse chrétienne aux grandes questions de la société.



Motion 2. C

> Devenir des prophètes :

dénoncer et annoncer



Les constats faits par les équipes synodales

1. **C'est à l'amour que vous avez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples.** > L'Eglise manque de visibilité dans son action sociale. • Le sens de l'autre, de la solidarité... est présent à certains moments clés : advent, carême. Mais entretemps ? • Les problèmes souvent tragiques, les angoisses, les épreuves des familles du Hainaut ne sont pas explicitement prises en compte. • A quoi cela sert-il d'aller à la messe, de prier si lorsque nous sortons de l'Eglise, nous ne mettons pas en pratique ce que Dieu nous a demandé ? • Nous constatons néanmoins que des jeunes participent aux actions humanitaires et de solidarité. • On a le sentiment que certains secteurs de la pastorale sont moins considérés que d'autres (diaconie). • Pour le monde de la précarité, l'Eglise reste l'institution refermée sur elle-même, ne prenant pas suffisamment en compte la dimension sociale. • Les baptisés qui s'investissent pour un monde plus juste sont les acteurs qui font avancer le royaume même s'ils vivent en dehors de toute structure ecclésiale.
2. **Des chrétiens tentent de vivre leur quotidien en proposant l'Evangile dans une société en pleine évolution.** > Tout être humain est fils ou fille de Dieu. L'Eglise, en tant que signe de l'amour de Dieu pour tout être humain, a un rôle à jouer afin de permettre la venue d'un monde meilleur pour chacun et chacune. • L'Eglise a une responsabilité envers la création. Or l'état des lieux de notre terre est alarmant. Nous avons besoin d'une Eglise agissante, solidaire, respectueuse, de partage et donnant la priorité aux plus petits. • Comment aider les gens à cheminer à la recherche de valeurs comme la solidarité, l'écologie, l'attention aux petits, aux fragilisés, aux marginaux, la gestion chrétienne d'une entreprise, le respect de la souveraineté alimentaire ? • Nous observons des crispations identitaires qui menacent la paix de communautés, de pays. La mission de l'Eglise est de promouvoir la paix et l'unité par le dialogue et le message évangélique. • Il faut valoriser les divers engagements, se soucier de tous.
3. **On ne peut pas faire fi du dialogue interreligieux dans la spiritualité chrétienne. Or ce n'est pas toujours présent (par ex nous prions rarement pour les autres communautés). La prise en considération de l'altérité est une condition importante pour le témoignage chrétien.** > Faire progresser le dialogue œcuménique et interreligieux. • Les lieux de dialogue interreligieux ne sont presque jamais dans le territorial. • Favoriser le dialogue interreligieux.
4. **L'Eglise a une responsabilité envers la création. Or, l'état des lieux de notre terre est alarmant.** > Dieu aime sa création. • Deux milliards de personnes dont de nombreux enfants meurent de faim ou sont dénutris. Or la planète peut nourrir plus de 10 milliards d'habitants. • Aider tous les humains à vaincre la faim et mieux vivre nous-mêmes.

La proposition de motion : Devenir des prophètes : dénoncer et annoncer

Être chrétien, c'est aussi vivre sa foi là où on est, en témoignant de la dignité de tout homme, et donc en dénonçant tout ce qui est incompatible avec cette dignité d'enfant de Dieu. Dans toutes ses activités, l'homme est appelé à participer à l'œuvre du Créateur. Par leur solidarité avec ceux qui font l'expérience de la précarité, en œuvrant pour la paix et pour un développement durable, en luttant contre toute injustice et toute division, les chrétiens cherchent à être ferment de l'unité entre les hommes et de l'union intime avec Dieu.

2

1. Parce que la diaconie est une dimension constitutive de la mission de l'Eglise et qu'elle est une manière de signifier la présence du Christ au monde d'aujourd'hui, et parce que le Hainaut est une région fortement touchée par la précarité, nous devons, en tant qu'Eglise, dénoncer l'injustice et les inégalités ainsi que défendre les plus vulnérables. En conséquence, l'Eglise et tout baptisé doivent se sentir plus concernés par l'accueil des différences et des minorités ainsi que par le combat pour la justice sociale et économique.

2. Puisque le Christ nous a donné la mission de continuer à construire le Royaume de Dieu, qui est amour, justice et compassion, nous devons, à temps et à contretemps, souligner les valeurs évangéliques dans nos engagements dans le monde. En conséquence, nous invitons, tant au niveau territorial que dans les différents secteurs pastoraux, à reconsidérer dans ce sens la manière de vivre en chrétien au sein de notre société plurielle.

3. Puisque le diocèse a vraiment mis l'accent sur le thème « avec les pauvres contre la pauvreté », nous avons à vérifier ce que nous avons mis en œuvre dans ce domaine et à voir ce que nous devons envisager et suggérer pour l'avenir. En conséquence, nous avons non seulement à revisiter les lieux où l'Eglise se met au service des pauvres, mais nous avons aussi à partager davantage avec les pauvres de notre région et avec les peuples en proie à d'immenses difficultés économiques.

4. Puisqu'il existe une étroite solidarité de l'Eglise avec l'homme, image de Dieu, appelé à répondre aux appels de l'Esprit-Saint, nous voulons reconnaître la dignité de l'intelligence, de la vérité, de la sagesse et de la conscience, qui permettent à l'homme de continuer l'œuvre de Dieu dans la création. En conséquence, nous veillerons à susciter et encourager les initiatives qui reconnaîtront aux hommes et aux femmes de la province de Hainaut leur pleine dignité dans toutes leurs activités.

5. Puisque nous avons conscience de la fragilité de notre planète elle-même, nous aurons à cœur d'œuvrer avec d'autres à la promotion de sa préservation, en favorisant un développement durable, une retenue nécessaire dans l'exploitation des énergies et des ressources non renouvelables, la promotion d'un accès mieux réparti aux biens indispensables que sont, pour tous, l'eau potable et la nourriture.

6. Puisque l'Evangile annonce que le Royaume des cieux est aux pauvres, et que le Christ lui-même s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté, nous devons redécouvrir le sens profond de la pauvreté dans notre manière de vivre en Eglise. Dans cet esprit, chacun de nous fera les choix personnels pour devenir pauvre à la manière évangélique. Chaque unité pastorale et chaque secteur pastoral feront les choix nécessaires pour correspondre à la vie selon l'Evangile.

7. Puisque le « oui » en réponse à l'appel du Christ sous-entend parfois un envoi en mission vers un autre point du globe, nous devons rendre possible l'accueil et le discernement d'un tel appel et l'engagement dans cette mission pour celles et ceux qui se sentent concernés. En conséquence, nous aurons à cœur de les soutenir selon la modalité que notre conscience nous inspire, certains qu'ils et elles sont porteurs de l'amour du Christ pour l'humanité.

8. Puisque le dialogue interreligieux fait partie de l'annonce et du témoignage chrétien, nous devons le faire davantage découvrir au sein de nos UP. En conséquence nous veillerons à offrir aux UP qui le souhaitent des possibilités de rencontres et de formations autour du dialogue interreligieux. Nous veillerons aussi à « tous les niveaux d'Eglises » à porter des messages qui défendent la dignité des personnes lorsqu'il y a des signes d'intolérance réelle dans notre diocèse et à accueillir les membres des autres religions accomplissant des démarches similaires.



THÉMATIQUE **3**

moyen
& Église
signe

Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. (1 Co 12,6-7)



Dans l'Eglise, tous les baptisés sont appelés à témoigner du Christ. Parmi eux, quelques-uns sont appelés à exercer un ministère particulier au service de tous : les prêtres, les diacres. Parmi tous les baptisés, quelques-uns sont appelés à la vie consacrée, comme moines ou moniales, religieux ou religieuses, vierges consacrées, membres d'un institut séculier ou d'une famille spirituelle. Comment l'Eglise diocésaine peut-elle manifester l'appel à devenir prêtre, ou diacre ? Comme l'Eglise diocésaine peut-elle témoigner de l'appel du Seigneur à s'engager dans la vie consacrée ?



Renouvelle en notre Eglise, Seigneur, le don de ton Esprit-Saint. Accorde à tous tes disciples de discerner ce que tu attends d'eux, et à ceux que tu appelles d'une manière particulière, l'audace de te consacrer toute leur vie. Accorde à notre Eglise diocésaine les pasteurs dont elle a besoin, pour vivre pleinement sa mission, pour que tous aient la Vie, la Vie en abondance.

L'appel aux ministères et **à la vie consacrée**



Motion 3. A

> p.32

Tous appelés à la Sainteté



Motion 3. B

> p.34

Des prêtres selon le Coeur de Dieu



Motion 3. C

> p.38

Tous appelés, Tous envoyés

3

Quelques éléments de bibliographie :

- Vatican II, constitution dogmatique *Lumen Gentium*, 1964, en particulier les numéros 10 et 28.
- Vatican II, Décret *Presbyterorum Ordinis*, 1965.
- Mgr Harpigny, Dans l'Ordre du presbytérat, les prêtres sont coopérateurs de l'Ordre épiscopal, dans l'accomplissement de la mission confiée par le Christ. Editorial dans *Eglise de Tournai*, février 2012.
- Dossier de référence, fiche 7 : Les ministères dans l'Eglise
- Th. Bierlaire, Le sacerdoce, les ministères des évêques et des prêtres.
- Paraboles, Une vie consacrée au Christ, n° 68, 2011.



Motion 3.A

> Tous appelés à la Sainteté



Les constats faits par les équipes synodales

1. **Savoir chercher, reconnaître le don de chacun et appeler chacun personnellement et officiellement à être signe et témoin du Christ. Baptisé, je suis appelé à être signe.** > Le baptême est peut-être le seul sacrement dont on ne se souvient pas. • Ne pas avoir honte, où que l'on soit, de se dire et de se montrer chrétien. • Tous les baptisés ne sont visiblement pas actifs. • La prière, l'esprit de pauvreté, l'humilité sont les conditions qui permettent d'entendre l'appel et d'y répondre.

• Beaucoup de baptisés ne comprennent pas assez le sens de leur baptême. • Informer et former les baptisés pour qu'ils prennent conscience de leur mission dans l'Eglise. • Parler de Jésus aux autres. Rayonner, partager le bonheur d'être chrétien. • L'homme cherche le bonheur, vivre sa mission de baptisé est une réponse à cette quête. • C'est parfois l'appel et surtout la confiance qui rendent compétents.

2. **Que tout baptisé soit habité sans cesse par sa réponse à l'appel du Christ: «Viens, suis-moi !»**

> Le chrétien est appelé à rayonner et à vivre de la vie de Dieu. Mais sur le terrain cela reste peu visible. • Avons-nous assez conscience que le Seigneur rejoint chacun dans ce qu'il vit et à partir de là, le conduit vers un « plus être », un accomplissement ? • Le problème n'est pas seulement dans l'appel aux ministères mais l'appel universel à la sainteté, de tout chrétien, semble oublié. • Branché sur le Christ, comme le sarment sur la vigne, le chrétien est appelé à témoigner à contre - courant dans le monde d'aujourd'hui. • Des hommes recherchent des signes extraordinaires (la voyance, le paranormal) pour mener leur vie, alors qu'il y a des témoins dans l'Eglise catholique. • Sommes-nous suffisamment des signes d'espérance dans le monde par notre vie quotidienne ? • L'Eglise a beaucoup perdu de son devoir missionnaire, de sainteté. • Les chrétiens ne sont pas suffisamment conscients qu'ils sont appelés à la sainteté c'est-à-dire à aimer comme le Christ.

3. **Nombre de communautés religieuses « classique » disparaissent peu à peu du diocèse.**

Elles laissent un vide : prière, ressourcement, modèle de vie pour les chrétiens. De nouvelles formes de vocation ne pourraient-elle prendre le relais ? > Il n'y a plus de communauté religieuse dans notre UP et ailleurs elles sont vieillissantes. • Nous avons besoin de communautés religieuses et de veuves consacrées pour témoigner de ce qu'elles vivent dans leur union au Christ. • En tant que chrétiens, nous souffrons du manque de communautés vivantes qui ressourcent. • Aujourd'hui, manque de prêtres mais aussi de religieux et de communautés de vie qui soit signe pour tout baptisé. • Le besoin se fait sentir – et notamment pour les jeunes - de lieux permanents, accessibles à l'échelle des UP, pour ancrer la vie spirituelle. • Nous faisons partie du Chemin catéchuménal. Nous trouvons que l'Eglise n'utilise pas assez cet outil d'évangélisation. • Le Renouveau charismatique est une chance pour l'Eglise. Il est indispensable de laisser l'Esprit-Saint agir en plénitude. • Nos communautés paroissiales (engagés surchargés), manquent de dynamisme et de rayonnement. • La moyenne d'âge élevée des communautés religieuses ne séduit pas les jeunes ou les personnes désireuses de suivre radicalement le Christ.

La proposition de motion : Tous appelés à la Sainteté

Comme le souligne avec force le Concile Vatican II, l'Eglise est l'affaire de tous les baptisés ; ils sont pleinement partenaires de sa mission. L'Eglise est le Peuple de Dieu dont chaque membre a une égale dignité. Chacun, selon ses charismes et sa vocation propre, est appelé à prendre part à la mission sacerdotale, prophétique et royale du Christ. Cette mission s'enracine dans la foi vécue comme une amitié personnelle profonde avec Jésus-Christ ; elle devient alors source de joie et motif qui inspire chaque choix ou engagement.

1. Puisque la moisson est abondante et que les ouvriers sont peu nombreux, nous devons faire prendre conscience à chaque baptisé de ce qu'il est appelé et envoyé. En conséquence, nous sommes invités à prier, proposer des témoignages, oser appeler, faire confiance, inviter chacun à vivre sa mission et proposer les formations nécessaires.

2. Parce que notre vocation de baptisés est fondamentalement appel à la sainteté, nous devons veiller à enrainer toute forme d'engagement dans une vie spirituelle unifiée. En conséquence, nous souhaitons voir associer de réels temps de ressourcement aux propositions d'engagements concrets.

3. Parce que le baptême nous appelle à vivre de la vie de Dieu et à le manifester dans la société, nous devons y sensibiliser et accompagner dans ce sens les jeunes couples, jeunes parents, catéchumènes et nouveaux baptisés. En conséquence, l'accompagnement de l'initiation chrétienne sera attentif à faire découvrir le sens profond et fondamental de l'être chrétien.

4. Puisque nous sommes appelés, par notre baptême, à vivre de la vie de Dieu en répondant à l'appel qui nous est adressé, nous devons prier pour être à l'écoute de notre vocation et y répondre dans la joie et la confiance. En conséquence, nous favoriserons les temps de prière pour toutes les vocations. En effet, c'est dans la réponse à notre vocation que nous découvrirons que nous sommes véritablement enfants de Dieu.

5. Parce que tout baptisé a besoin de témoins pour l'encourager à répondre à sa vocation à la sainteté, et que le consacré est le signe vivant de l'Appel à une foi plus radicale auquel rien n'est préféré, nous devons susciter, encourager et ouvrir les portes à toute forme de vie communautaire authentique enracinée dans le Christ. En conséquence, nous souhaitons inviter des communautés nouvelles pour « habiter » le diocèse - au plus près de chaque UP.

6. Puisqu'être chrétien est un chemin de sainteté et de joie, nous devons réapprendre à former des communautés dynamiques et enthousiastes au service de l'Evangile. En conséquence, nous devons, à la manière des communautés dites nouvelles, retrouver l'enthousiasme des premières communautés chrétiennes.

7. Parce que tout baptisé doit trouver à proximité de son lieu de vie un lieu source pour sa vie de foi et que les communautés religieuses classiques diminuent en nombre, nous voulons encourager de nouvelles formes de vie communautaire féconde et signifiante. En conséquence, nous proposons de réfléchir à des formes de vies communautaires plus ajustées au contexte actuel - par exemple mixte (consacrés, laïcs) ou pour un engagement limité dans le temps...



Motion 3. B

> Des prêtres selon le Coeur de Dieu



Les constats faits par les équipes synodales

I. L'emploi du temps des prêtres aujourd'hui est surchargé de tâches administratives. Ils sont devenus plus des «fonctionnaires» que des bergers. (...) Ils passent leurs soirées en réunions préparatoires. Du coup, ils sont peu voire pas disponibles pour l'essentiel: être pasteur à l'écoute des croyants. > Que les prêtres retournent à leur mission fondamentale. Qu'ils annoncent la bonne nouvelle. Une plus grande proximité des prêtres pour répondre aux questionnements des gens. • Malgré leurs renoncements et contrairement aux messages des médias, les prêtres et les religieux que nous rencontrons sont joyeux et heureux. Ce qu'ils vivent n'est pas un métier comme un autre. Leur témoignage encourage notre foi et nous conduit vers Dieu. • La déchristianisation et la diminution du clergé, allant de pair avec l'augmentation des tâches administratives, empêche celui-ci de remplir ses fonctions premières, témoin d'union et serviteur de la communauté. • Le nombre de prêtres diminue et ils sont débordés par les tâches qui leur incombent pour permettre à la communauté de vivre. • Les prêtres d'aujourd'hui sont surchargés (nombreuses célébrations à des endroits différents, manque de délégation des tâches matérielles), d'où manque de temps pour un contact personnel avec les paroissiens. • Les vocations à la prêtrise sont importantes et trop rares. Les pays pauvres n'ont pas cette pénurie. En Europe de l'ouest nous sommes dans un creux. • Dans la société la fonction du prêtre est en décalage. Trop peu nombreux pour remplir le cadre traditionnel, vus comme fonctionnaires surmenés courant d'Eglise à Eglise répétant messe et homélie et disparaissant sans rencontrer personne. Ils courent de réunion à réunion; absents où on voudrait les rencontrer. Peuvent-ils ainsi être signes du Christ ? • Aujourd'hui, le prêtre n'est plus suffisamment pasteur à l'image du Christ. Il est trop accaparé par les choses matérielles. Difficultés à faire retentir l'appel au sein des familles et des communautés. • Le prêtre doit se délester des réunions administratives au profit des réunions visant les célébrations, témoignages et diaconies.

2. Peu de baptisés sont conscients que le Christ les appelle à un projet de vie et encore moins qu'en y répondant, ils trouveront la Vie. Sans clarification et expérience personnelle de la mission baptismale, il sera difficile de permettre d'entendre l'appel à une vocation particulière telle la vocation presbytérale. D'autant plus que l'image reflétée par de nombreux prêtres surchargés et peu disponibles pour la rencontre n'encourage pas à reconnaître une vocation épanouissante. > Heureusement, beaucoup de prêtres ont une foi profonde et communicative. Ils sont disponibles, vrais témoins du Christ. • Les tâches et services des prêtres prennent le pas sur leur mission principale de vivre de leur foi, de rayonner et de faire connaître le Christ. • Le prêtre pourrait par une parole, une interpellation, engendrer l'étincelle, le déclic menant à la réflexion : « Ne suis-je pas moi aussi appelé par Dieu pour remplir ce ministère ? » • Dans l'Eglise aujourd'hui, quel doit être le rôle de chacun de nous, prêtre ou chrétien ? • Les prêtres sont signes de Christ quand ils font preuve d'ouverture d'esprit, d'écoute et qu'ils se reconnaissent pécheurs comme le commun des mortels, ainsi que dans la mesure où ils sont capables de transmettre le message de la Parole en en développant le sens. • Nous avons besoin de voir les prêtres, qu'ils donnent l'exemple et soient de vrais pasteurs. • On n'ose pas suffisamment appeler ! • Comment (re)construire une Eglise/communauté vivante et vraie, où la Joie du chrétien s'exprime avec sincérité, où l'envie de s'engager prendra racine naturellement, dans la spontanéité ? • Le curé devient une personne de moins en moins connue.

3. La communauté ne soigne pas ses prêtres, ce qui rend le célibat du prêtre difficile à porter. > Pour les prêtres comme pour nous, c'est parfois plus difficile. • On demande aux prêtres d'être des surhommes. • Nous percevons les prêtres trop isolés, noyés dans leurs activités, débordés par les demandes. • Nos prêtres nous semblent tristes, fatigués, surchargés. Ils vivent souvent une grande solitude. • Le prêtre est aujourd'hui un gestionnaire: à cause des multiples tâches auxquelles il doit faire face pour mener à bien ses divers ministères, il n'a plus le temps de remplir sa mission première qui est de témoigner du message du Christ. • Nous percevons nos prêtres comme des personnes souvent seules : par leur vie de célibat, par l'impossibilité de rencontrer toutes les personnes, étant donné leurs charges diverses. Ceci ne les empêche pas d'être ouverts, d'être au diapason des gens, chrétiens ou non. • Les prêtres sont surchargés. Ils ne sont pas assez disponibles pour des rencontres interpersonnelles. • La presse diffuse régulièrement des articles qui ternissent l'image de l'Eglise et des prêtres. • Nos prêtres sont trop occupés. Ils n'ont généralement pas de temps suffisant pour prier et méditer la Parole = se brancher sur le Seigneur, source de leur ministère et de Sa Joie, joie qui devrait déborder de leur cœur, de leur vie. • Ils sont seuls. Il leur manque aussi des lieux où partager ce qu'ils vivent, des communautés où ils pourraient être soutenus. • Les prêtres étant de moins en moins nombreux, leur équilibre de vie personnelle est de plus en plus difficile à trouver. Il ne leur reste que très peu d'espace pour nourrir une vie intérieure et pour l'accompagnement spirituel demandé par bon nombre de chrétiens. Nous entendons bon nombre de confidences révélant leurs difficultés.

4. La société actuelle rend difficile la prise de conscience de notre être, d'envisager une vie intérieure favorisant l'écoute d'une vocation particulière et donc d'éventuellement y répondre. Il est de plus en plus difficile, dans la pensée moderne, de concevoir nos vies en terme d'engagement de longue durée, de choix de vie définitifs, comme réponse à un appel reçu d'un Autre. > Comme baptisés, avons-nous toujours conscience de notre rôle actif dans l'Eglise ?

- Notre vie est faite pour réponse à un appel particulier, qui peut nous sembler bien mystérieux mais qui est bien réel et au service de l'Evangile.
- Actuellement, la diminution des vocations sacerdotale ou religieuse rend les prêtres et les personnes consacrées plus proches. Cependant, leur style de vie, leur mission, leurs fonctions sont peu lisibles dans la société actuelle et peuvent être un obstacle au rayonnement de leur vie.
- Les prêtres, ont-ils encore le temps de se former, de vivre leur foi, de prier, d'être les témoins de l'amour du Christ ?
- Ce qu'ils vivent n'est pas un métier comme les autres. Leur témoignage encourage la foi et nous conduit vers Dieu.
- C'est quand on s'engage que l'on se sent vraiment d'Eglise mais il existe une peur de l'engagement. Pour être attaché à l'Eglise, il faut être attaché au Christ, et dès lors, la prière et l'adoration deviennent primordiales pour entendre l'appel du Christ.
- L'appel nous paraît mystérieux, fascinant, comment savoir dans quelle mesure s'engager (cfr le jeune homme riche) ?

5. L'Eglise semble avoir une préoccupation plus importante du nombre de prêtres, de diacres, de religieux et de consacrés plutôt que du nombre de laïcs engagés. En effet, le nombre de prêtres diminuant et le peu de conscience de la mission que chaque baptisé porte dans l'Eglise, cela entraîne le fait que les prêtres sont de plus en plus surchargés par des tâches qui les éloignent de leur ministère. > Cependant, les relations entre prêtres et laïcs ont évolué. Les prêtres sont plus proches de leurs communautés, des préoccupations des hommes de leur temps.

- Des prêtres choisissent également de quitter le ministère pour vivre d'autres expériences et notamment des expériences de vie en couple.

La proposition de motion : Des prêtres selon le Coeur de Dieu

Le sacerdoce ministériel, des évêques et des prêtres, est de l'ordre de la foi. C'est la perspective sacramentelle, de participation spécifique au sacerdoce du Christ pour l'Eglise et pour le monde, qui sert de base à l'aspect fonctionnel du ministère et lui en donne toute sa consistance. Configurés, par l'ordination sacramentelle, au Christ Prêtre, ils agissent en la personne du Christ Tête afin de construire l'Eglise qui est son Corps. Aussi la relation des prêtres avec le Christ constitue-t-elle le fondement et la profondeur de leur relation avec l'Eglise. La spécificité de la mission du prêtre ne se réduit donc pas à un ensemble de tâches qu'ils accomplissent. Par leur adhésion au Christ, ils appartiennent radicalement à l'Eglise et à l'humanité.

3

1. Puisque les prêtres ont une charge énorme et multiple, comme s'ils devaient être responsables de toute la mission de l'Eglise, nous devons distinguer ce qui revient à tous les baptisés et ce qui revient aux prêtres, afin de redécouvrir le ministère que les prêtres ont reçu par leur ordination.

2. Puisque les prêtres, en raison du cumul de beaucoup de fonctions et en raison de leur implication considérable dans des tâches administratives, ne sont plus perçus comme des pasteurs, signes du Christ berger de son peuple, nous devons discerner la mission essentielle des prêtres (l'annonce de l'Evangile à tous, la présidence des célébrations, le service de pasteur, la proximité avec les pauvres), afin de retrouver en eux des hommes de prière, qui répondent à leur vocation dans la joie.

3. Puisque les prêtres sont signes du Christ en servant l'Evangile et en rappelant le don d'amour du Fils de Dieu, pasteur et unique berger, nous devons sensibiliser les prêtres à l'accueil du Seigneur dans leur vie, afin de témoigner dans la joie, du don qu'ils ont eux-mêmes reçu par ordination.

4. Puisque le Seigneur appelle les ouvriers pour la moisson, nous devons appeler chaque baptisé à découvrir ses charismes afin de rayonner de la lumière du Christ, et ainsi ouvrir le cœur de ceux qui sont appelés au ministère de prêtre par le Seigneur. En conséquence, nous devons favoriser les temps, les lieux et les expériences de mise en présence du Christ.

5. Puisque les prêtres sont envoyés pour exercer leur ministère dans des communautés, nous avons à les accueillir et les accompagner, y compris dans tout ce qui fait la vie humaine. Par conséquent, on cherchera les moyens de leur assurer un entourage convivial et accueillant et de favoriser leur vie spirituelle et leur recherche de Dieu.

6. Pour bien exercer le ministère de prêtres, des temps de formation sont nécessaires, étant donné que le monde change et qu'il faut essayer de le comprendre afin d'y faire davantage résonner l'Evangile. Par conséquent, le diocèse veillera à proposer des formations adaptées et spécifiques.

7. Puisque l'homme est fait pour la béatitude et que sa réponse à sa vocation y contribue, nous devons témoigner de la joie à répondre à l'appel dans la vie sacerdotale ou religieuse.

8. Puisque le nombre de prêtres diminue et que les responsabilités qui leur sont confiées augmentent de plus en plus, nous devons veiller à ce que le ministère de prêtres soit proposé de la manière la plus large possible. Nous devons réfléchir à ce que nous mettons en œuvre pour appeler à ce ministère.

9. Puisque nous sommes un peuple sacerdotal parmi lequel Dieu appelle des hommes à le suivre dans le cadre d'un ministère ordonné et que tout homme a droit à une vie affective épanouissante, nous avons à réfléchir à la signification profonde du célibat des prêtres pour aujourd'hui.

Motion 3. C

> Tous appelés, Tous envoyés

Les constats faits par les équipes synodales

1. **Prêtres et laïcs sont tous appelés, chacun à leur niveau. Ce qui constitue une richesse extraordinaire.** > Il faut prendre du temps pour les gens. • L'Eglise a-t-elle le souci des jeunes ? Quelle place le diocèse est-il prêt à donner aux laïcs, aux femmes ? • Inciter les différents responsables à accepter le travail en équipe. • Le prêtre reste associé à un monopole de la mission sacerdotale. • Nos communautés chrétiennes sont trop centrées sur leurs problèmes et pas sur le Christ et la Bonne Nouvelle. • Impliquer les familles et les jeunes pour impliquer toute la communauté à la vie du Christ. • Certaines familles se sentent exclues par l'Eglise, d'autres se sentent seules dans l'Eglise. • Certaines communautés ne sont plus assez appelantes, faisant reposer sur les épaules du seul prêtre la responsabilité de l'ensemble. Certains prêtres n'osent pas non plus appeler.

2. **On se sent actif dans l'Eglise lorsque l'on s'engage volontairement dans des services en fonction de ses talents et de ses charismes.** > Chaque baptisé doit se sentir appelé à s'engager selon sa vocation personnelle en vue d'une mission commune confiée à l'Eglise. • Certains laïc s'engagent dans un service mais ne se sentent pas reconnus dans la mission qu'ils exercent. • Vu le nombre diminuant de prêtres, l'Eglise a un besoin de plus en plus important de laïcs car la collaboration prêtre-laïcs à la mission est enrichissante. • Certaines communautés ne sont plus assez appelantes, faisant reposer sur les épaules du seul prêtre la responsabilité de l'ensemble. Certains prêtres n'osent pas non plus appeler. • L'Eglise se prive d'un trésor en interdisant l'accès aux femmes à des responsabilités organiques. Dans nos lieux de vie, des laïcs, des mamans et des grands-mères ont été, par leur vie et leur témoignage, un terreau pour la foi de leurs enfants. Sans les femmes, certaines paroisses ne fonctionneraient pas.

3. Beaucoup de chrétiens sont «simples consommateurs», pourtant c'est quand on s'engage qu'on se sent vraiment d'Eglise. > Cela ne peut se réaliser que par une coresponsabilité prêtres-laïcs au niveau des paroisses. • Les prêtres pourraient remplir plus pleinement leur vocation si nous, les baptisés, nous répondons aussi à la nôtre. • On voit beaucoup d'acteurs laïcs dans les paroisses : caté, liturgie... Avec parfois l'impression de clubs privés. • Nous nous sentons parfois bloqués et freinés dans notre lancée à cause de certains prêtres ne voulant pas évoluer (travail avec équipes laïques) • Les tâches et services des prêtres prennent le pas sur leur mission principale de vivre de leur foi, de rayonner et de faire connaître le Christ. • Tous les chrétiens ne se sentent pas appelés à prendre part à la mission de l'Eglise, simplement parce qu'ils ne sont pas mis au courant. Certains n'osent pas non plus s'engager. • L'Eglise est l'affaire de toutes et tous et pas seulement celle du seul prêtre. • Les ministres ordonnés se déchargent de leurs rôles sur les laïcs, sans les soutenir et en profitant de leur bonne volonté. Un certain discours répétitif sur l'implication des laïcs les culpabilise inutilement. • Des chrétiens pourraient remplir certaines missions. cependant, ils ne se sentent pas toujours aptes à s'engager, car pas assez formés. • Prêtres et Laïcs doivent souvent tenir des rôles qui ne correspondent pas à leurs charismes ou à leur mission essentielle. Cet état de fait mène à un manque de souffle et à une peur de répondre à un appel. • Difficulté d'avoir des formations tant d'un point de vue du temps-horaires et dans un rayon géographique raisonnable.

4. Les femmes accomplissent énormément de choses pour mener à bien la mission de l'Eglise chez nous. Elles sont vraiment signes et moyens de l'action du Christ auprès des hommes de ce temps. > Des situations sont bloquées par le statu-quo de certaines structures et par des privilèges acquis et immuables par exemple, la place réservée aux femmes et aux laïcs. • Il existe une vraie place de la femme dans les ministères non ordonnés mais ne pourrait-on pas mieux faire ? • De plus en plus de laïcs, hommes et femmes, prennent des responsabilités dans l'animation de la communauté chrétienne. • Beaucoup de femmes sont engagées dans l'Eglise et pourtant elles n'ont aucun poids, aucune reconnaissance ... • La femme n'a pas beaucoup de place alors que, dans la société civile, la parité homme - femme est de plus en plus instaurée. • L'Eglise se prive d'un trésor en interdisant l'accès aux femmes à des responsabilités organiques. • Dans nos lieux de vie et dans nos familles, des laïcs, des mamans et des grands-mères ont été par leur témoignage, leur être-chrétien, un terreau pour l'éveil à la foi. Sans les femmes, des paroisses ne « marcheraient » pas !

5. Les diacres apparaissent comme importants mais ont une fonction mal connue. > Les diacres dont la place est à promouvoir. • Problème de la méconnaissance du ministère du diacre. • Encourager le diaconat permanent. • Il est bon de discerner et rendre visible chaque ministère. • Rendre plus visibles la complémentarité des différentes vocations et revalorisant les ministères (lectorat, acolytat, diaconat). • Peut-être faut-il installer, d'abord au niveau diocésain, des ministères institués pour les laïcs ?

La proposition de motion : Tous appelés, Tous envoyés

La mission de l'Eglise repose sur la responsabilité de tous, dans la diversité et la complémentarité des charismes et des vocations de chacun. Ainsi, les laïcs sont des personnes réellement « coresponsables » de l'être et de l'agir de l'Eglise (Benoit XVI). Des relations d'estime et de communion et des collaborations sincères entre ses différentes composantes conduisent la communauté ecclésiale à être davantage vivante, ministérielle et missionnaire.

Notes

1. Puisque nos prêtres sont surchargés et que des laïcs peinent à prendre leur place au sein de l'Eglise, nous devons permettre à chacun de (re)trouver sa place. En conséquence, il faut se mettre à l'écoute des uns et des autres afin de permettre une collaboration efficace et équilibrée, sans monopole ou prise de pouvoir. Cela permettra aux prêtres de se recentrer sur leur ministère et aux laïcs, dans la diversité qu'ils représentent, de vivre plus activement leur mission de baptisé.

2. Puisque nous sommes tous appelés à la sainteté en répondant à notre vocation, nous devons préparer tous ensemble la route au Seigneur et faire advenir le Royaume. En conséquence, nous veillerons à travailler ensemble à la moisson, en collaborant à l'annonce de l'Evangile, en célébrant les sacrements et en devenant serviteurs.

3. Puisque vivre un service dans l'Eglise est une grâce enrichissante, nous devons veiller à ce que le plus grand nombre ait la possibilité de s'engager dans la liberté de leur réponse de baptisé. Il convient, dès lors, de proposer à ceux qui le désirent ou ceux qui en ressentent l'appel un temps d'engagement renouvelable au service de l'Eglise.

4. Puisqu'en fonction du sacerdoce commun, la mission de l'Eglise est confiée à tous les baptisés, nous devons mieux apprendre à vivre une collaboration fructueuse entre nous, en particulier entre prêtres et laïcs, afin que chacun puisse vivre la spécificité de sa mission et de sa vocation. Pour ce faire, nous identifierons les dimensions essentielles des différentes vocations et les responsabilités qui peuvent être portées par les uns et par les autres, pour le bien de tous.

5. Puisque la vie d'un laïc a ses propres richesses, disponibilités et contraintes (par exemple, vie de famille), nous devons identifier les dimensions de mandats clairs et adaptés aux personnes pour des responsabilités dans l'Eglise. En conséquence, le diocèse discernera les paramètres opportuns à proposer à tous les niveaux (durée, type de mandat, lettre de mission...). De plus, il identifiera des formations adaptées (en durée, en contenu et en modalités d'organisation) dans le domaine spécifiquement religieux ou non, pour permettre aux laïcs de se sentir plus aptes à assumer efficacement de telles missions, et proposera des temps de ressourcement.

6. Puisque les femmes ont un apport spécifique dans l'exercice de la mission de l'Eglise, nous avons à discerner, à l'heure où la société confie à des femmes des responsabilités de plus en plus importantes, l'apport de leur témoignage dans la vie de l'Eglise et la multitude des fonctions qu'elles exercent déjà, en vue de leur confier davantage de responsabilités, dans les 3 axes de la mission de l'Eglise, ainsi que dans sa gouvernance.

7. Puisque l'Eglise confie de plus en plus de fonctions aux femmes pour exercer sa mission, nous devons, dans le respect des charismes de chaque baptisé, continuer à confier à des femmes des responsabilités ecclésiales, afin qu'elles soient davantage reconnues comme de véritables signes du Christ dans le témoignage de l'Evangile.

8. Puisque les diacres reçoivent par ordination le ministère de signifier le service de l'Eglise auprès des communautés chrétiennes et de la société en général, en privilégiant les pauvres et les fragilisés de la vie, nous devons redécouvrir la mission spécifique des diacres, et encourager ceux qui sont appelés à exercer ce ministère d'Eglise. En conséquence, les diacres seront davantage intégrés dans les grands secteurs pastoraux du diocèse ainsi que dans les unités pastorales.

9. Outre les ministères ordonnés (évêque, prêtres, diacres), l'Eglise propose des ministères institués à des fidèles laïcs : le lectorat et l'acolytat. Dans notre diocèse, des fidèles laïcs reçoivent une charge ecclésiale pour une mission précise, comme animateurs en pastorale. Puisque, dans la réception du concile Vatican II, l'Eglise redécouvre le ministère confié à des fidèles laïcs, nous devons discerner ce qui relève de la suppléance au ministère presbytéral et ce qui relève du statut des laïcs en responsabilité. En conséquence, dans le prolongement des initiatives prises depuis les années 1990, nous continuerons à appeler des fidèles laïcs pour des missions de suppléance et nous veillerons à appeler des fidèles laïcs pour les ministères, offices et fonctions qui ont leurs racines dans les sacrements de l'initiation chrétienne.



THÉMATIQUE 4

familles
Christ

Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. (1 Jn 4,7)



Les parents ont la mission d'initier leurs enfants à la foi, d'accompagner leurs enfants à devenir chrétien. Comment le diocèse peut-il aider les parents à remplir cette mission ? Comment le diocèse peut-il encourager les fiancés, les jeunes couples, et, finalement les couples de tous âges, à devenir chrétiens dans la société actuelle ?



Les familles peuvent être un beau lieu d'éveil à la prière et à la foi des enfants. Sois proche de toutes les familles, Seigneur. Au creux de situations tellement diversifiées, Seigneur, accorde aux couples et aux parents l'aide nécessaire pour pouvoir eux-mêmes grandir dans la foi et donner leur part à l'initiation chrétienne des enfants et des jeunes.

De la Rencontre à la **Conversion**



Motion 4. A

> p.44

Chemin(s) d'Emmaüs, Chemin de Vie



Motion 4. B

> p.46

Couples et Familles : là où germe la Vie



Motion 4. C

> p.50

Dieu, des racines et des ailes
pour choisir la Vie

4

Quelques éléments de bibliographie :

- *Vatican II, constitution pastorale Gaudium et Spes, 1965, en particulier les numéros 47 à 52.*
- *Mgr Harpigny, Les bergers vinrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph avec le nouveau-né couché dans une crèche. Editorial dans Eglise de Tournai, décembre 2011.*
- *Dossier de référence, fiche 8 : L'initiation chrétienne, en famille et au catéchuménat.*

Motion 4.A

> Chemin(s) d'Emmaüs, Chemin de Vie

Les constats faits par les équipes synodales

1. L'accompagnement dans la foi nécessite une rencontre « vraie » pas toujours possible : nécessité de différents chrétiens accompagnateurs, de différentes propositions de cheminement.

> Des parents soucieux de l'éducation chrétienne de leurs enfants reviennent à la pratique vers 40 ans. • On constate à la fois une indifférence pour le christianisme et un attrait pour les religions asiatiques ou les sectes. • Peu aujourd'hui ont les mots pour témoigner de leur foi. Ce qui est combattu par les non-chrétiens, c'est une image de la foi, pas ce que nous croyons. • Il faut garder à l'esprit que les apôtres de Jésus étaient eux-mêmes lents à croire. • Les événements heureux ou tristes de la vie sont souvent des occasions d'(de première) Annonce de la foi. • Aujourd'hui, nous manquons de communautés ressourcées : branchées sur le Christ, vivant de cet amour, contagieuse de cette vie et capable de transmettre une espérance aux hommes et aux femmes et aux enfants de ce temps. • Les personnes en recherche spirituelle n'identifient pas l'Eglise comme une réponse à leur besoin.

2. Le manque de formation théologique, de disponibilité ou d'ouverture de cœur et/ou d'esprit de certains accompagnateurs, font parfois écran à la rencontre du Christ et à la découverte d'une foi vivifiante. > Les catéchistes ou accompagnateurs manquent de formation (baptême, mariage). • Il manque de formation, d'outils, les catéchistes se sentent seules. • Être catéchiste ne s'improvise pas. Tolérance à avoir envers les nouvelles façons de vivre (couples mixtes ou homosexuels – familles mono parentales ou recomposées). • La catéchèse, notre instrument le plus efficace d'appel, d'animation et d'évangélisation est trop souvent gaspillé par manque de compétence et de cohérence. • A part quelques responsables, aucun chrétien n'a été formé pour accompagner les fiancés, les jeunes parents, les catéchumènes.

3. Dans l'école catholique, il y a quantité d'élèves et de personnes différentes au niveau des opinions, de la foi ou de la non-foi, mais le message évangélique doit rester la trame, le lien au sein de l'école. > Des élèves vraiment croyants chrétiens n'osent pas le manifester. Un professeur de religion a dit qu'il était là pour une formation artistique ! • Au nom de la neutralité, on perd son authenticité chrétienne. Bien des écoles visent plus le nombre d'élèves (question budget, emplois, ...) plutôt que de préserver leur vocation missionnaire. • Vu le résultat des cours de religion, il serait opportun de créer des « aumôneries » dans les écoles. • Aider au déploiement de la pastorale scolaire en synergie avec les autres acteurs. • Découvrir une confiance intérieure en Jésus Christ peut permettre à un jeune de franchir les obstacles de sa vie. • Au sein de nos établissements scolaires les programmes de religion semblent bien souvent rébarbatifs. • Nous jeunes, chrétiens, nous aimerions avoir de vrais cours de religion. • Les profs connaissent bien les élèves, sont parfois leurs confidents. Dans les classes, il y a des résurrections tous les jours ! • Par école catholique, on entend des écoles dont la direction et le personnel vivent leur foi. Que ce soit aussi une école où la prière soit centrale. Que l'enseignement et l'ambiance de l'école soient conformes à l'enseignement de l'Eglise. • Dans le cours de religion, on ne parle plus de Dieu. Il y a même des professeurs qui n'y croient plus, et même qui disent des choses contre Dieu.

4. La catéchèse reste trop focalisée sur les enfants et les jeunes et ce, pendant un temps relativement court. > Les activités autour de la catéchèse encouragent les parents à re-pratiquer avec d'autres familles. • On se disperse trop dans différentes formes de catéchèse. Le schéma traditionnel et ses âges n'est plus porteur et ne déploie plus une relation à Dieu. • La catéchèse des jeunes est trop réduite en nombre de rencontres et parfois de participants pour remplir sa mission. • La catéchèse post-baptismale est trop calquée sur le modèle du passé, l'accompagnement ne respecte pas le rythme de chacun puisqu'elle se vit en groupe et prévoit dès le début la/les date(s) de célébration. • Les demandes de sacrements pour les enfants sont souvent l'occasion d'un questionnement de foi, de retour à une pratique. • Des lieux monastiques sources sont une occasion de faire un jour une halte ou de nourrir sa foi. • Les événements ponctuels et irréguliers ont du succès et sont parfois le point de départ d'un nouveau chemin de foi.

La proposition de motion : Chemin(s) d'Emmaüs, Chemin de Vie

L'Évangile que nous sommes chargés d'annoncer au monde n'est pas d'abord une doctrine ou une morale, mais une personne : Jésus-Christ, Dieu fait homme pour notre salut. On ne peut transmettre un trésor qu'après l'avoir reçu et accueilli. De même, nous ne pouvons témoigner du Christ qu'en demeurant avec Lui et en nous laissant guider par Lui vers le Père dans le souffle de l'Esprit. Pour vivre en chrétien, en unité avec toute l'humanité et en union avec le Père, nous devons laisser grandir le Christ en nous, tout au long de notre vie.

1. Parce que l'initiation chrétienne (catéchumènes, initiation post-baptismale des enfants, recommençants) a fondamentalement besoin d'une communauté « du Christ » basée sur la proximité relationnelle et l'enthousiasme de l'Annonce et que nous constatons que certaines communautés liées aux paroisses actuelles sont tristes, impersonnelles, trop peu préoccupées de leur capacité d'engendrer de nouveaux chrétiens, nous devons travailler à l'émergence de communautés de foi dont l'objectif premier est de témoigner et de reconnaître la présence du Christ dans nos vies. En conséquence, chaque UP devrait veiller à susciter un lieu de vie largement ouvert, animé par des chrétiens qui se rassemblent pour prier, accueillir largement, écouter, partager dans la joie.

2. Parce que les réalités actuelles nécessitent de rejoindre chacun et de l'accompagner dans la foi, nous devons former des adultes capables d'annoncer et/ou de rendre compte de leur foi dans une société sécularisée. En conséquence, il est urgent de mettre en place une formation pour adultes qui donne une « colonne vertébrale » à la foi et les mots pour l'exprimer de manière juste sur le plan théologique mais aussi humain. Une telle formation sera accessible à tous ceux qui désirent grandir dans leur capacité de donner à goûter l'amour de Dieu, mais indispensable aux agents pastoraux au service de l'accueil et de l'accompagnement des demandes de sacrements.

3. Puisque l'école catholique constitue un lieu de vie important pour de nombreux enfants et jeunes, ainsi que dans une moindre mesure pour leurs parents, nous devons continuer à ce qu'elle soit accueillante et porteuse de l'Évangile pour tous, tout en proposant aux élèves des occasions d'approfondir leur foi ainsi que leur relation aux autres et à Dieu. Pour ce faire, le diocèse cherchera à approfondir la pastorale scolaire comme un lieu de vie dans la foi, tout au long des études (primaires, secondaires et supérieures).

4. Puisque la passion pour une matière est une condition nécessaire à un cours enthousiasmant, nous devons veiller à ce que le cours de religion soit donné par des personnes formées, compétentes, et surtout passionnées de parler de la Bonne Nouvelle du Christ. En conséquence, nous mettrons tout en œuvre pour accompagner et encourager les enseignants de religion, susciter chez d'autres enseignants le respect et le goût d'enseigner cette matière, et recentrer le cours sur la personne du Christ et sur l'Évangile, afin que, à partir de ces cours, chacun se sente vraiment capable de rencontrer Dieu.

5. Parce que notre monde a soif de repères, de sens et d'espérance et parce que nous croyons que le Christ est la Lumière, nous devons nous engager pour faire de l'évangélisation une priorité. En conséquence, nous ne pouvons nous limiter à attendre les demandes de sacrements ; nous devons aussi nous préoccuper de la manière de signifier une nouvelle forme de présence et d'interpellation au cœur de la cité.



Motion 4. B



> Couples et Familles : là où germe la Vie

Les constats faits par les équipes synodales

1. **Le baptême reste un évènement trop peu vécu par la communauté paroissiale.** > Le baptême est encore reconnu par certains comme une protection. • Les parents tiennent encore à célébrer les sacrements pour leurs enfants (baptême, première communion...) mais la plupart considèrent ces sacrements comme une fin en soi. • Souvent baptême puis plus rien ! • Trop peu d'exigences de l'Eglise pour l'accès aux sacrements de l'initiation. • Le baptême et l'initiation chrétienne des enfants sont vécus en tant qu'évènement familial et non ecclésial. • Il ne suffit pas de demander le baptême pour être chrétien. • Peu d'initiatives pour proposer un suivi après le baptême, la première communion, la confirmation. • Les jeunes parents qui demandent le baptême pour un enfant ne sont guère soutenus pour l'éveiller à la foi. • Trop de baptême d'enfants manque de sens pour les demandeurs. • Manque d'accueil et d'ouverture surtout envers les familles qui demande le baptême. • Les baptêmes « communautaires » rassemblant parfois quatre familles d'un niveau de foi tellement différent sont très difficiles à gérer. Beaucoup sont déçus. • Peu de parents ont conscience de ce que signifie la vie de Dieu donnée et reçue au baptême et la communauté ne s'émerveille pas assez du cadeau quand une demande de baptême est exprimée. • Les parrains ne sont pas choisis en fonction de leur responsabilité. • La préparation des parents souhaitant faire baptiser leur enfant semble bien légère en comparaison de celle des catéchumènes.

2. **Les particularités du catéchuménat sont méconnues.** > Moment interpellant et enthousiasmant que celui, lors de la veillée pascale, des sacrements de l'initiation d'un adulte. • Souvent, les baptisés à l'âge adulte ne participent plus aux célébrations après avoir reçu les sacrements de l'initiation. • Les catéchumènes, une fois baptisé, sont laissés à l'abandon. • Les jeunes adultes qui demandent le baptême constituent un grand espoir de renouveau pour notre diocèse. • L'enthousiasme des catéchumènes est contagieux pour les autres paroissiens. • Le cheminement des catéchumènes a interpellé la communauté aux scrutins et à la veillée pascale. • Peu de gens savent ce qu'est un catéchumène. • Parcours trop long, on décourage les candidats chrétiens.

3. **Ce qui importe c'est que tous les acteurs : parents, grands-parents, enfants, participent à l'œuvre de diffusion du message évangélique selon leur sensibilité et leur disponibilité.** > Les jeunes parents sont montrés du doigt si leurs petits enfants bougent trop d'où découragement, dégoût. • Beaucoup de pistes existent dans le diocèse, mais les familles n'osent pas s'en approcher. • Vide important entre baptême et première communion. • Les parents souhaitent les sacrements sans volonté de les approfondir par la suite. • La liturgie n'est pas vivante, c'est souvent une fin en soi, sans place au témoignage, à la simplicité d'une rencontre avec le Christ. • Difficile pour des enfants et jeunes de poursuivre le cheminement initié en catéchèse quand la famille ne soutient guère, quand les communautés paroissiales sont si peu rayonnantes de leur attachement à Jésus-Christ. • Les petits enfants ne sont pas souvent les bienvenus dans nos Eglises. • Beaucoup de familles qui participent occasionnellement à une eucharistie (baptême, 1ère communion, ...) ne connaissent plus les rites ni le sens de ces rites. Elles s'y ennuiant. • Les jeunes parents sont souvent émerveillés à la naissance de leur enfant et particulièrement sensibles à une démarche de sens, par exemple la préparation du baptême de leur enfant. • Absence de vie communautaire entre les moments clefs (baptême, première communion, profession de foi, confirmation, mariage).

4. Les enfants peuvent « évangéliser » leurs parents, en partageant avec eux ce qu'ils vivent de beau et de profond dans la pratique religieuse. > Quand nous regardons les familles, nous constatons une grande diversité dans le projet des parents. • La famille est un terreau riche pour les jeunes enfants qui surprennent souvent les adultes par leurs questions spontanées nous remettant sérieusement en question. • Les parents manquent de temps pour l'éveil religieux de leurs enfants et ne sont pas assez conscients de l'importance de leur rôle. • Malheureusement, les familles ne sont pas toujours capables de générer l'éveil à l'amour de Dieu. Elles ne peuvent transmettre ce qu'elles n'ont pas accueilli ou ne vivent pas. • La famille reste le terrain privilégié de l'apprentissage de la foi et des valeurs humaines; elle est aussi: image du Dieu invisible. • La famille est l'équilibre de la société, le pilier; la base de tout; le centre de l'apprentissage de l'amour de Dieu et des autres. • Tous les parents n'ont pas forcément les ressources nécessaires pour l'accompagnement de leurs enfants dans la vie chrétienne. • La famille est un lieu privilégié de la transmission mais étant donné la difficulté concrète de cette transmission dans le contexte socio-culturel ou encore une certaine ignorance sur les éléments essentiels de la foi chrétienne, certains parents demandent à être aidés.

5. Comme une mère aime et accompagne ses enfants dans l'apprentissage de la marche et de la vie, l'Eglise a pour charge de veiller à la foi de ses enfants, la nourrir, la transmettre. > La cellule familiale est à géométrie variable, elle est prise par beaucoup de tâches et activités mais reste disponible pour la convivialité. Or la vie en Eglise n'est pas insérée dans cette convivialité. • Des activités sont mises en place pour les enfants, les jeunes mais pas assez pour les adultes, parents, grands parents et les relations inter générationnelles. • La paroisse n'est plus un lieu de rencontre où les familles peuvent trouver un ressourcement. • La famille est une petite communauté où s'éveille la foi chez les enfants. Bien guidée, elle porte son témoignage aux autres familles. Or beaucoup d'entre elles sont en crise. • La volonté d'imposer aux parents une participation à la catéchèse sous différentes formes est souvent mal perçue. . Cela peut paraître peu de choses de s'associer une fois ou deux à une rencontre catéchétique mais pour le commun des mamans, c'est une xième tâche et ce n'est pas si simple que cela. • La famille est le berceau de la vie chrétienne, l'élément déclencheur. Mais de moins en moins de familles vivent et sont porteuses de cette dimension. • Peu d'accueil envers les jeunes familles qui n'ont plus le modèle de vie envisagé par l'Eglise. Le rythme dominical hebdomadaire leur pose problème. • La formation au mariage n'a généralement pas le temps de faire découvrir la bonne nouvelle du mariage indissoluble et ses défis. Les jeunes couples ont du mal à laisser du temps à la quête spirituelle. • Il semble que l'Eglise s'investisse peu dans le domaine de la famille et passe plus de temps à souligner ce qu'elle n'accepte pas en terme de mariage, sexualité, modèle familial qu'à mettre en valeur les familles « classiques » qui vivent un véritable « sacerdoce » au quotidien.

6. **Comment les familles dans leurs diversités actuelles peuvent-elles faire grandir l'Eglise dans la foi et dans le témoignage du Christ ?** > Il y a des perles d'Evangile chez ces divorcés risquant une nouvelle relation, ces grands-parents structurant pour des petits-enfants, ces parents demeurant dans l'accueil inconditionnel de leurs enfants... • La formation au mariage n'a généralement pas le temps de faire découvrir la bonne nouvelle du mariage indissoluble et ses défis. • Nous rencontrons beaucoup de familles à bout de courage et de patience. • Aux yeux des enfants, l'image actuelle du père et de la mère est très éloignée de celle présentée dans l'évangile. • Cette blessure est vécue comme une exclusion incompatible avec l'attitude du Christ. • Les familles qui ne sont pas dans les normes de l'Eglise se sentent jugées et rejetées. • Les divorcés-remariés s'interrogent sur leur accès aux sacrements. Les cheminements des couples et familles sont parsemés de difficultés qui ne s'expriment pas. • Trop rares sont les lieux d'Eglise où accueillir et écouter sans jugement les couples en difficulté, les personnes fragilisées par la séparation. • Pourquoi ne voit-on pas les familles aux multiples visages dans nos Eglises ? • Le discours de l'Eglise est moralisateur et culpabilisant et passe ainsi à côté des valeurs évangéliques : amour et solidarité.

La proposition de motion : Couples et Familles : là où germe la Vie

Par le sacrement du mariage, le couple d'un homme et d'une femme qui s'aiment est signe et moyen de l'Amour particulier de Dieu pour chacun d'entre nous, mais aussi de son Amour universel. Dieu est présent dans l'amour des couples. Les conditions actuelles de la société n'ont certainement pas diminué l'urgence de témoigner et d'accueillir, y compris ceux qui sont en souffrance. La famille est souvent le lieu où germe et peut grandir la foi chrétienne ; mais aujourd'hui, d'autres formes de première rencontre du Christ se font jour.

Notes

1. Parce que le contexte actuel n'est plus celui du début du XX^es - nous vivons dans une société sécularisée - les demandes de sacrements ne sont pas nécessairement celles de chrétiens initiés. Nous devons aujourd'hui le plus souvent accompagner une conversion ou au moins un questionnement de sens. En conséquence, la pastorale du baptême des petits enfants doit être reconsidérée avec créativité et en respectant l'accueil inconditionné de tous.

2. Puisque par le baptême, le petit enfant comme l'adulte intègre la communauté chrétienne, nous devons veiller à le signifier de manière suffisamment tangible. En conséquence, il est temps de nous interroger sur le sens de la célébration de baptême de petits enfants en dehors d'une communauté signifiante de chrétiens et sur le choix de quelques membres de cette communauté qui s'engageraient à veiller sur la croissance chrétienne de celui qui est baptisé.

3. Puisque chaque année, un certain nombre d'adolescents et d'adultes demandent le baptême, nous offrant ainsi une chance de découvrir les richesses et la spécificité de l'accompagnement d'une conversion, nous devons nous interroger et nous laisser éclairer par ce cheminement initiatique. En conséquence, nous veillerons à profiter de ces occasions pour faire entrer toute la communauté dans une démarche catéchuménale.

4. Puisque l'Eglise comme une mère doit éveiller et nourrir la foi de ses enfants tout au long de leur vie, nous devons proposer des cheminements adaptés pour chaque âge, y compris pour les adultes. En conséquence, notre Eglise doit soigner la préparation au baptême des petits enfants et l'initiation post-baptismale qui devrait suivre, sans oublier les « recommençants » (adultes qui redécouvrent leur baptême).

5. Puisque les familles fuient parfois la communauté parce que leurs enfants n'y sont pas ou trop peu accueillis, et qu'il n'existe que peu d'initiatives pour les enfants qui ne vivent pas une préparation sacramentelle, il faudrait chercher des pistes permettant à tous de faire communauté. Nous identifierons dans nos Eglises des lieux et des outils adaptés à chacun.

6. Lorsque des parents font la demande de sacrement pour leurs enfants mais qu'eux-mêmes n'entrent pas dans la démarche, il faut leur donner l'occasion et les moyens de se joindre à ces cheminements de foi qu'ils veulent proposer à leurs enfants. En conséquence, nous créerons des lieux et des moments où ils auront envie de rejoindre nos propositions.

7. Puisque des pistes existent pour les familles en Eglise mais qu'elles sont peu connues, il faudrait les rendre plus visibles. Nous devons chercher les moyens d'une communication plus claire et plus efficace.

8. Puisque des parents souhaitent initier leur(s) enfant(s) à la foi et à la relation à Dieu, nous devons les soutenir dans leur rôle d'éveil et d'accompagnement de leur(s) enfant(s). En conséquence, le diocèse développera à leur intention des outils pour apprendre à éveiller des enfants à la foi et à la prière aux différents âges de la vie. Dans les communautés locales, on veillera tout particulièrement à soutenir les parents dans leur démarche, en leur proposant une présence chaleureuse et fraternelle.

9. Puisque les parents sont les premiers responsables de l'éveil à la foi et à la prière de leur enfant, nous nous devons de faire redécouvrir aux familles leur rôle prépondérant. Pour ce faire, nous chercherons comment mieux les impliquer dans les cheminements catéchétiques de leurs enfants, afin que toute la vie familiale en soit pétée.

10. Puisque « celui qui aime connaît Dieu », nous devons nous mobiliser en vue d'une sensibilisation des jeunes au sens profond de l'amour et du don de soi dans le respect de soi-même et des autres, afin qu'ils puissent comprendre que le couple, communauté de vie et d'amour, a été fondé par Dieu.

11. Puisque de nombreuses familles ne se sentent pas accueillies et écoutées dans l'Eglise, parce qu'elles sont marquées par des épreuves, séparations et échecs ou parce qu'elles ne peuvent pas vivre ce que l'Eglise propose aux couples dans le mariage, nous devons ouvrir nos portes et écouter leur histoire - qui comporte souvent des joies et des souffrances - de telle manière qu'elles puissent rapidement se sentir accueillies en frère et en sœur et prendre réellement une place dans la communauté.

12. Puisque le couple naît de l'acte humain par lequel les époux se donnent et se reçoivent mutuellement, nous devons veiller à ce que les conjoints perçoivent toute l'ampleur de leur engagement et du consentement réciproque, pour eux-mêmes ainsi que pour l'Eglise. Par conséquent, nous encouragerons tous ceux qui ont la charge d'annoncer la joie du don de soi et du don de la vie dans le mariage chrétien.

13. Puisque l'amour au sein d'un couple implique un choix et une ferme résolution de tous les jours, nous devons manifester une grande sollicitude pour soutenir la vie des couples, afin que les époux soient pleinement signes du Christ, l'un pour l'autre et pour ceux qui les entourent ou qui leur sont confiés. Nous identifierons quelles initiatives mettre en œuvre pour accompagner avec respect et bienveillance les couples au quotidien, dans leurs joies et leurs difficultés.



Motion 4. C



> Dieu, des racines et des ailes pour choisir la Vie



Les constats faits par les équipes synodales

1. L'Eglise s'intéresse-t-elle vraiment aux jeunes ? > Des mouvements de jeunesse veulent s'affranchir de leur identité chrétienne. • Après les sacrements d'initiation, peu de parents et d'adolescents nourrissent encore leur foi : on ne refuse pas Dieu mais on n'en a pas besoin. • Les jeunes et leurs parents cultivent une certaine indifférence. • Nos assemblées se sont appauvries. Les jeunes n'y viennent pratiquement plus. Le relais de génération ne se fait plus. • Les jeunes ne se sentent pas à leur place durant l'eucharistie, le discours est vieux, la catéchèse peu récurrente. • Cependant, il existe des jeunes qui souhaiteraient parler de leur foi avec des personnes ainsi que des problèmes qu'ils rencontrent mais ce n'est pas toujours évident.

2. Les jeunes ont besoin de liberté de pensée et d'action, ont le sens des valeurs et une grande ouverture sur le monde mais refusent une religion imposée. > Faire preuve de créativité dans l'organisation de rencontres vivantes et joyeuses. • Les jeunes apprécient les valeurs véhiculées par l'Evangile : la paix, l'unité, la pauvreté, le service rendu aux plus faibles. • Proposer, pour ceux qui le souhaitent, des occasions d'aller plus loin. • Seuls des chrétiens crédibles et patients pour être « contagieux de Dieu ». • Encourager les jeunes à s'impliquer pour un monde plus juste. • Repenser le cours de religion dans le secondaire. • Offrir aux jeunes des occasions de partage entre eux. • Valoriser les jeunes dans le partage du savoir, pouvoir leur dire « Tu es bon ».

La proposition de motion :

Dieu, des racines et des ailes pour choisir la Vie

La jeunesse est un temps à la fois de découverte continue de la vie et des dons reçus et de choix fondamentaux pour construire son projet de vie avec idéal et générosité. « Jésus fixa sur lui son regard et l'aima. » La rencontre de Jésus avec le jeune homme riche (Mc 10, 17-22) manifeste sa disponibilité et son attention envers les jeunes, leurs qualités et leurs énergies, leurs rêves et leurs questions, leurs attentes et leurs espérances. Elle montre surtout le désir du Christ d'un dialogue personnel et amical avec chacun. Aujourd'hui, de nombreux jeunes ressentent un immense besoin d'entendre le message de joie et d'espérance de l'Évangile ; ils aspirent à faire l'expérience personnelle et ecclésiale du Seigneur Jésus ressuscité et de son amour pour chacun.

1. Puisque beaucoup de jeunes se sentent peu concernés par le discours de l'Eglise, nous devons les aider à redécouvrir l'amitié avec Jésus pour qu'ils retrouvent dans l'Eglise, le corps du Christ. En conséquence, nous veillerons à favoriser, notamment dans les écoles, des propositions de vie chrétienne.

2. Puisqu'en général, des jeunes sont absents des assemblées du dimanche, nous devons veiller à ce que les jeunes découvrent le sens de la célébration dans la vie du chrétien. En conséquence, nous veillerons, au niveau diocésain ainsi que dans toutes les unités pastorales et les secteurs pastoraux concernés, à proposer régulièrement des célébrations et des temps adaptés aux jeunes publics.

3. Puisque les jeunes constituent l'avenir de la société et donc aussi de l'Eglise, nous devons leur porter une attention particulière avec un regard plein d'espérance. En conséquence, il faudra veiller à proposer une pastorale des jeunes qui puisse accueillir leur vécu, leurs attentes et questionnements, leur proposer des chemins d'intériorité, les accompagner dans leur recherche de sens, les encourager à toujours vouloir le beau, le bien et le vrai.

4. Puisque les jeunes sont des membres à part entière de l'Eglise, nous nous devons de les intégrer pleinement dans la vie de l'Eglise et dans les 3 axes de sa mission. Pour ce faire, nous chercherons comment les impliquer de plain-pied tant dans les célébrations que dans l'annonce de la Parole et le service des autres, ainsi que dans la gouvernance des UP.

5. Puisque la jeunesse est aussi le temps de grands choix de vie, nous nous devons d'accompagner nos jeunes frères et sœurs dans leur discernement et leurs réponses, afin de leur donner des racines et des ailes et qu'ils puissent entendre et vivre en plénitude l'appel que Dieu leur adresse. Par conséquent, nous chercherons comment créer un véritable espace pastoral pour les jeunes dans la vie de notre diocèse et de nos UP, tout en veillant à ce que cet espace soit en lien étroit avec toute la vie de la communauté.



Proposer une action
concrète



Des actions **diocésaines**

Pour chaque motion pastorale, l'assemblée a la responsabilité de proposer des actions concrètes au service des objectifs définis.

Il ne s'agit pas d'établir un simple catalogue de bonnes idées, laissées au libre choix de chacun. La tâche de l'assemblée est spécifiquement de proposer des actions diocésaines, c'est-à-dire soit des actions centralisées au bénéfice de tout le diocèse (ex : création d'un lieu dédié, d'un service diocésain, etc...), soit des actions décentralisées, à mettre en oeuvre dans toutes les communautés locales.

Chaque commission peut proposer un maximum de trois actions concrètes, concernant une seule des motions pastorales.

Toutes les actions concrètes seront soumises au vote de l'assemblée plénière.

De vos échanges en commissions peuvent également naître des idées d'actions n'ayant pas de caractère diocésain : gardez-les avec soin ! Elles ne seront pas soumises à l'assemblée, mais pourront être diffusées en annexe des orientations pastorales de notre évêque, pour permettre à chaque communauté locale d'aller plus loin.



Travail en **commission**

Pour élaborer une proposition d'action concrète, la réflexion en commission doit porter sur plusieurs éléments de discernement :

- Quels sont les enjeux de conversion d'une telle action : pour le diocèse dans son ensemble ?
- Pour une communauté locale ? Pour chacun individuellement ? Quelles actions du même type existent déjà dans notre diocèse ?
- Quels sont les moyens humains et matériels nécessaires à une telle action ? Sont-ils raisonnables ?
- Quels sont les objectifs de la motion pastorale concernée visés par cette action ?

Au moment où les commissions aborderont le travail des actions concrètes, quelques exemples vous seront fournis, issus de la consultation synodale. Une liste plus complète sera déposée sur le site web, au mois de janvier. Pour l'essentiel, c'est à vous d'inventer les actions à proposer. N'hésitez pas à y réfléchir dès maintenant. Renseignez-vous sur ce qui existe déjà dans le diocèse ou ailleurs.



Mode de **présentation**

Chaque action concrète, pour être présentée à l'assemblée, doit réunir les éléments suivants :

- un titre / un nom ;
- le ou les numéros d'articles visés dans la motion concernée ;
- l'objet de l'action ;
- le public visé par l'action ;
- les acteurs de la mise en oeuvre de l'action ;
- quelques éléments précisant les modalités de mise en oeuvre de l'action.



Les chants

Eglise de ce temps.

K 35-64

*Eglise de ce temps, Eglise au cœur du monde, Tournée vers l'avenir, vers les aubes pascales,
Entendras-tu ce que l'Esprit dit aux Eglises ? Lève-toi ! Prends la route avec ton Dieu !
Ne crains pas d'avancer dans la nuit : Entonne des chants d'espérance et de joie !
Regarde avec amour ce qui fait ta gloire : Regarde avec amour la croix du Seigneur !*

*Eglise de pécheurs, Eglise de l'Alliance, Lavée de sang et d'eau, et prête pour tes noces,
Entendras-tu ce que l'Esprit dit aux Eglises ? Lève-toi ! Prends la route avec ton Dieu !
Ne crains pas de passer par la mort : Gravis le calvaire où l'Epoux t'est donné !
Regarde avec amour ce qui fait ta gloire : Regarde avec amour la croix du Seigneur !*

*Eglise des martyrs, Eglise des prophètes, Choisie pour rassembler les peuples de la terre,
Entendras-tu ce que l'Esprit dit aux Eglises ? Lève-toi ! Prends la route avec ton Dieu !
Ne crains pas de marcher sur la mer : Témoigne en tous lieux que le Christ est vainqueur !
Regarde avec amour ce qui fait ta gloire : Regarde avec amour la croix du Seigneur !*

*Eglise bien-aimée, Eglise dans la grâce, Lumière des nations, chargée de la Parole,
Entendras-tu ce que l'Esprit dit aux Eglises ? Lève-toi ! Prends la route avec ton Dieu !
Ne crains pas de parler en son nom : Reçois de sa main ton courage et ta foi !
Regarde avec amour ce qui fait ta gloire : Regarde avec amour la croix du Seigneur !*

*Eglise de partout, Eglise des Apôtres, Bâtie sur le rocher, maison de pierres vives,
Entendras-tu ce que l'Esprit dit aux Eglises ? Lève-toi ! Prends la route avec ton Dieu !
Ne crains pas de t'ouvrir à la vie : Accueille en tes murs ceux qui sont loin de toi !
Regarde avec amour ce qui fait ta gloire : Regarde avec amour la croix du Seigneur !*

*Eglise de toujours, Eglise pour les hommes, Ne ferme pas ton cœur aux défis de cet âge,
Entendras-tu ce que l'Esprit dit aux Eglises ? Lève-toi ! Prends la route avec ton Dieu !
Ne crains pas de combattre avec lui : Que viennent des jours de justice et de paix !
Regarde avec amour ce qui fait ta gloire : Regarde avec amour la croix du Seigneur !*



Pour vous donner la vie

Chants de l'Emmanuel 14-35

**Pour vous donner la vie, et la vie en abondance,
Je suis venu, pour vous donner la vie.**

*Je suis le bon Pasteur,
je connais mes brebis et mes brebis me connaissent,
mes brebis écoutent ma voix et me suivent,
c'est pour cela que je suis venu :*

*Je suis la Résurrection et la Vie.
Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.
Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais,
c'est pour cela que je suis venu :*

*Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie,
nul ne vient au Père que par moi.
Croyez en Dieu et croyez en moi,
c'est pour cela que je suis venu :*

*Je suis la vigne véritable,
et mon Père est le vigneron.
Demeurez en moi comme je demeure en vous,
c'est pour cela que je suis venu :*

*Je suis le Pain de vie,
qui vient à moi n'aura plus jamais faim,
qui croit en moi n'aura plus jamais soif :
c'est pour cela que je suis venu :*

*Je vous donne un commandement nouveau,
aimez-vous les uns les autres,
à ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples,
c'est pour cela que je suis venu :*



Pour que tous aient la vie

M-B Aubry, S. Bruyninckx, vidéo annonçant le synode

*Pour que tous aient la vie, la vie en abondance,
Écoutons son Esprit, soyons signe d'alliance !
Pour que tous aient la vie, la vie en abondance,
Construisons son Eglise, saisissons cette chance !*



Peuple que le Père a béni

Sr Marie-Pierre Faure, Philippe Robert

Peuple que le Père a béni, Il a donné son Fils - Pour que tu vives
A Lui la gloire et la louange ! **A Lui la gloire et la louange !**
Peuple que le Père a béni, Dans la nuit de ce temps, Sa voix t'appelle.
Heureux es-tu de témoigner de la lumière et d'annoncer au monde :

**DIEU SE SOUVIENT DE SON AMOUR - DIEU AUJOURD'HUI NOUS VISITE
POUR NOUS DONNER LA VIE EN ABONDANCE**

Peuple libéré par le Christ, Il a donnée sa vie - Pour que tu vives
A Lui la gloire et la louange ! **A Lui la gloire et la louange !**
Peuple libéré par le Christ, Il t'entraîne vers Dieu Dans son offrande.
Heureux es-tu de témoigner de son Mystère et d'annoncer au monde :

Peuple rassemblé par l'Esprit, Il sème en toi l'amour - Pour que tu vives
A Lui la gloire et la louange ! **A Lui la gloire et la louange !**
Peuple rassemblé par l'Esprit Puisqu'Il est avec toi Que peux-tu craindre ?
Heureux es-tu de témoigner de sa présence et d'annoncer au monde :



Pour implorer le don de l'Esprit-Saint, en s'adressant au Père :



**Père, au nom de Jésus, donne-nous ton Esprit,
à la prière de Marie, Père, au nom de Jésus, donne-nous ton Esprit.**

*L'Esprit-Saint vient au secours de notre faiblesse
car nous ne savons pas prier comme il faut...*

*Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte,
car celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, à qui frappe la porte s'ouvrira.*

Pour que tous aient La Vie, La Vie en Abondance

Jn 10,10

Adsumus (Nous voici)

Seigneur, Esprit Saint, nous voici devant Toi.
Nous qui sommes tous des pécheurs,
en ton Nom seulement nous sommes
ici réunis.

Viens à nous, demeure avec nous,
daigne habiter dans nos cœurs.
Enseigne-nous ce que nous avons à faire,
le but vers lequel nous devons marcher.
Montre-nous quelle tâche nous avons à réaliser
pour que nous puissions, avec ton assistance,
Te plaire en toutes nos actions.
Sois notre seul conseiller,
le seul inspirateur de nos jugements,
Toi seul, avec le Père et le Fils,
possèdes le Nom de Gloire.

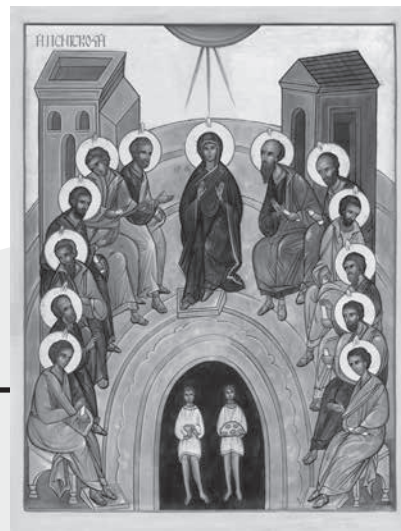
Toi qui aimes l'équité parfaite,
ne permets pas que nous jetions le désordre
dans ce qui est conforme à la justice.
Fais en sorte que l'ignorance
ne nous entraîne pas sur une fausse route,
que la partialité n'influence pas nos actes
et que nous ne soyons pas séduits
ni par un avantage personnel,
ni par une complaisance envers quelqu'un.
Attache-nous à Toi
afin de nous rendre efficaces
par le seul don de Ta grâce.

Que nous trouvions en Toi notre unité,
qu'à aucun moment nous ne quittions
le chemin de la vérité.
Pussions-nous dans toute notre activité
observer la droiture en nous laissant guider par la foi
afin que maintenant
nos avis ne s'opposent jamais à ta volonté
et que plus tard
nous obtenions une récompense éternelle,
réunis en Ton Nom.

Amen

Isidore de Séville (VI^e siècle)

*Prière de l'Adsumus, choisie par
Jean XXIII pour l'ouverture du Concile
Vatican II - prière officielle du synode.*



La prière du synode

